

"L'Union des Cantons de l'Est"
JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE LE JEUDI
PAR
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
PROPRIETAIRE

ABONNEMENT
\$1.00 par an—50c. par semestre
nécessairement d'avance

ANNONCES
Insertions, la ligne... 30 centimes
Insertions subséquentes... 20 "
Baptêmes, Mariages, Sépultures 25 "
Gratuits pour les abonnés

Toute publication, personnelle ou intéressée, rapports d'institutions financières ou autres seront insérés comme annonces, à 2 centimes la ligne.

DEUX SEULS MINISTRES CANADIENS-FRANCAIS

Ottawa, 8.—Le nouveau ministre de l'Administration Bennett commence à fonctionner, les ministres n'ayant pas perdu de temps à se familiariser avec leurs nouveaux devoirs. Pour plusieurs d'entre eux, l'administration des affaires d'un ministère n'est pas une chose nouvelle; c'est revenu à une fonction qu'ils avaient déjà exercée auparavant. Les autres cependant n'ont pas le même privilège et ils entrent dans une sphère d'activité absolument différente de celles qu'ils viennent de laisser.

"Vous n'exigerez pas trop de nous jusqu'à ce que nous soyons habitués à notre travail", a demandé l'honorable Wesley Gordon, ministre de l'immigration, quand on lui demanda ses impressions sur sa nomination au ministère. M. Gordon est un des nouveaux-venus dans la vie politique à Ottawa.

Les ministres Canadiens-français, MM. Arthur Sauvé, ministre des Postes, et Alf. Duranleau, ministre de la Marine, puis M. Maurice Dupré, solliciteur-général, sont également des nouveaux-venus dans la capitale. Dans ces trois cas, ils dirigeront des postes qui étaient détenus auparavant par des Canadiens-français ou, dans le cas du ministre des Postes, par un Acadien.

Plusieurs amèneront avec eux leur propre personnel de secrétaires; mais les secrétaires des anciens ministres dont ils prendront la place seront absorbés dans le service civil en vertu d'un statut qui règle leur cas. Les autres membres du personnel de chaque ministère, qui sont soumis à la Commission du Service Civil ne seront pas changés.

Deux Canadiens-français.

Ottawa.—L'hon. Richard Bedford Bennett, C. R., nouveau premier ministre du Canada, a réussi, après bien des atternoissements, à former son cabinet. Après avoir refusé le poste de Secrétaire d'Etat, M. C. H. Cahan, député de St-Laurent-St-Georges, s'est ravisé après avoir consulté ses amis M. Bennett a dû se plier aux exigences de Toronto qui réclamait l'hon. E. B. Ryckman comme ministre. Celui-ci prend le portefeuille du Revenu National, à la place de M. Matthews d'abord assigné à ce poste.

Le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, l'hon. E. N. Rhodes, devient ministre des Pêcheries. Sauf du temps de M. Meighen, en 1921, la représentation de la province de Québec, surtout de la population canadienne-française, n'aura été aussi faible. En somme, deux ministres canadiens-français seulement figureront dans le cabinet-Bennett: MM. Sauvé et Duranleau, et aux ministères peu importants des Postes et de la Marine. M. Maurice Dupré n'est que solliciteur-général, ce qui n'équivaut pas à un poste de ministre. A part cela, M. Cahan représentera la province de Québec, comme Secrétaire d'Etat et Sir George

Le Naturaliste Canadien
Université Laval, Québec

omme ministre sans portefeuille.

Il y a un vif mécontentement parmi les deux douzaines de députés conservateurs élus dans Québec. Les Cantons de l'Est sont complètement ignorés.

Dans le passé

Pour donner une idée du peu de considération de M. Bennett pour la province de Québec, il suffit de rappeler la représentation de la province de Québec dans les différents cabinets depuis Sir Wilfrid Laurier, avant 1911.

Dans le cabinet Laurier, la province de Québec comptait le premier ministre, M. Laurier; le ministre de la Marine, M. Lemieux; le ministre des Postes, M. Bédard; le solliciteur-général, M. Bédard; M. Fisher, le ministre de l'Agriculture.

Dans le cabinet Borden en 1911, M. F. D. Monk était ministre des Travaux Publics; M. L. P. Pelletier, ministre des Postes; M. Bruno Nantel, ministre du Revenu National; M. Doherty, ministre de la Justice; M. Perley, ministre sans portefeuille.

En 1921, M. Meighen appela M. Normand comme président du Conseil Privé, M. Monty comme Secrétaire d'Etat et M. Belley comme ministre des Postes, et en 1926, il donna le portefeuille de la Justice à M. Patenaude, et il appela aussi M. Fautoux et autres dans le cabinet. M. Morand représentait aussi les Franco-Ontariens sous M. Meighen.

Sous M. Bennett, tous les portefeuilles importants des Finances, de la Justice, des Travaux Publics, du Revenu National, du Commerce, de l'Agriculture, des Chemins de Fer et Canaux vont à l'Ontario et aux autres provinces.

Dans le cabinet King, les Canadiens-français comptent M. Lapointe, ministre de la Justice, M. Cardin, ministre de la Marine, M. Binfret, Secrétaire d'Etat, M. Cannon, solliciteur-général, M. Dandurand, ministre d'Etat, et M. Veniot, ministre des Postes, représentant des Acadiens.

Le nouveau cabinet

Voici ce tout cas la liste des nouveaux membres du cabinet Bennett:

L'hon. Richard Bedford Bennett, C. R., premier ministre, président du Conseil Privé, Secrétaire d'Etat pour les affaires extérieures et ministre des Finances.

M. Bennett a l'intention de garder pour lui, pendant quelques semaines, les finances, dont il a déjà eu la direction pendant la brève administration de M. Meighen en 1926. C'est qu'il désire trouver un ministre des Finances tout à fait à sa convenance.

Vendredi dernier M. Bennett a fait un voyage incognito à Montréal. On dit qu'il a rencontré alors M. C. E. Neil, directeur général de la Banque Royale, et qu'il lui a offert le portefeuille des Finances. M. Neil, qui n'a pas d'ambition politique, aurait refusé tout de suite.

Sir George Halsey Perley, C. R., M.G., ministre sans portefeuille. Edgar Nelson Rhodes, C.R., ministre des Pêcheries.

Gibson Decker Robertson, (secrétaire), ministre du Travail. Hugh Guthrie, C.R., ministre de la Justice et Procureur Général.

Henry Herbert Stevens, ministre du Commerce.

Robert James Manion, S.M.C., M.D., ministre des Chemins de Fer et Canaux.

Edmond Baird Ryckman, K.C., ministre du Revenu National.

John Alexander MacDonald, ministre sans portefeuille.

Arthur Sauvé, ministre des Postes.

Colonel Murray MacLaren, C. A. M., H. C. M., G. M. D., C. M., M. R. C. S., ministre des Pensions et de la Santé Nationale.

Hugh Alexander Stewart, C. R., ministre des Travaux Publics.

Chas. Hazlitt Cahan, K.C., Secrétaire d'Etat.

Col. Donald Matheson Suther-

land, S.M.B., D.S.O., ministre de la Défense Nationale.

Alfred Duranleau, C.R., ministre de la Marine.

Thomas Gerow Murphy, ministre de l'Intérieur et Surintendant Général des Affaires Indiennes.

Maurice Dupré, C.R., Solliciteur Général.

Wesley Ashton Gordon, C.R., ministre de l'Immigration et de la Colonisation et ministre des Mines. Major Robert Weir, ministre de l'Agriculture.

Election des ministres

La nomination pour l'élection des nouveaux ministres a été fixée au 25 août, et l'élection une semaine plus tard.

L'hon. R. B. Bennett

L'hon. R.-B. Bennett, premier ministre, ministre des Finances et secrétaire d'Etat pour les Affaires Extérieures.

Le nouveau premier ministre du Canada, l'hon. R.-B. Bennett, a eu une carrière exceptionnellement distinguée comme homme d'Etat, au barreau canadien comme un comité judiciaire du Conseil Privé, et en affaires. Moins de trois ans après avoir été choisi pour guider les destinées du parti conservateur, lors du second ballottage pris à la convention tenue à Winnipeg en 1927, le nouveau premier ministre conduisait ses partisans à la victoire.

Né à Hopewell, N. B., le 3 juillet 1870, et de lignée loyaliste, M. Bennett reçut son éducation dans les écoles publiques et les high schools du Nouveau-Brunswick et à l'Université Dalhousie, Halifax. Il pratiqua pendant quelque temps sa profession à Chatham, N. B., et alla en 1897 s'établir à Calgary, où il a actuellement son foyer dans l'Ouest. M. Bennett est président de l'Association du Barreau Canadien, administrateur de la Law Society, gouverneur de l'Université Dalhousie, colonel honoraire du 10th Bataillon Calgary Highlanders, et fait partie de nombreuses sociétés et associations. Il a représenté deux fois le Canada à Genève dans des réunions de la Ligue des Sociétés de la Croix Rouge Internationale. Le premier ministre fut membre du comité exécutif du Fonds Patriotique Canadien de 1914 à 1918; membre de l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest de 1898 à 1905; et membre de l'Assemblée législative de l'Alberta de 1909 à 1911, alors qu'il donna sa démission pour se faire élire député de Calgary au parlement Fédéral. Il accompagna Sir Robert Borden en Angleterre, en Belgique et en France en 1916, et fut directeur-général du Service National durant la grande guerre jusqu'à l'adoption de la loi du service militaire en 1917.

M. Bennett fut ministre de la Justice dans le cabinet conservateur réorganisé de 1921 et ministre des Finances dans l'administration conservatrice de 1926. M. Bennett est célibataire et appartient à l'Eglise Unie du Canada. Dans la récente campagne électorale le premier ministre a fait une tournée de près de 14,000 milles, accompagné de sa sœur, Mlle Mildred Bennett.

L'hon. Arthur Sauvé

Le choix de M. Arthur Sauvé, ancien chef du parti conservateur de Québec, comme ministre des Postes, couronne une carrière politique commencée en 1908, alors qu'il fut élu député à la législature de Québec. Né dans le village de St-Hermas, comté de Laval-Deux-Montagnes, M. Sauvé suivit les cours du Séminaire Ste-Thérèse et de l'Université Laval, Montréal. Après avoir fait partie du personnel de rédaction de la "Patrie", il fut successivement rédacteur de "La Nation" et du journal "Le Canadien", de Montréal.

Conservateur ardent, M. Sauvé fut élu pour la première fois à la législature de Québec en 1908, comme député de Laval-Deux-Montagnes. Il fut réélu dans le

même comté aux élections générales de 1912, 1916, 1919 et 1928.

Avant la première session du nouveau parlement, en 1916, M. Sauvé fut mis à la tête de l'opposition provinciale, poste qu'il occupa jusqu'au moment de sa démission, le 9 juillet 1929. Il eut comme successeur, M. Camillien Houde, maire de Montréal.

M. Sauvé a épousé Mlle M.-L. Lachaine, de St-Benoit, Qué. Deux fils et deux filles sont nés de cette union.

L'hon. Alfred Duranleau

L'hon. M. Alfred Duranleau, C.R., choisi par l'hon. R.-B. Bennett, comme ministre de la Marine, est l'un des plus brillants avocats canadiens-français de Montréal. Il entra dans l'arène politique en 1923, alors qu'il fut élu représentant de la division Laurier, Montréal, à la législature de Québec. Il ne réussit pas à se faire réélire lors des élections générales provinciales de 1927.

Lorsque le premier ministre King annonça les élections générales pour cette année, M. Duranleau reçut l'offre de la candidature dans Chambly-Verchères. Il accepta et eut pour adversaire libéral, M. Amédée Geoffrion, ancien recorder de Montréal. Le nouveau ministre remporta le comté par une majorité de plus de 1,000 voix. Incidemment, ce fut l'un des gains conservateurs aux dépens des libéraux.

M. Duranleau naquit à Farnham Ouest, Qué., le 1er novembre 1871. Il suivit les cours du Collège Ste-Marie de Monnoir, et prit ses degrés en droit à l'Université Laval, en 1897.

En 1898, M. Duranleau entra en société avec l'hon. Rodolphe Monty, ex-ministre dans le gouvernement conservateur du T. H. Arthur Meighen. Sept années plus tard il était créé comte du Roi.

Peu de temps après son entrée en société avec M. Monty, M. Duranleau épousa Mlle Laura Monty. Quatre fils et deux filles sont nés de cette union.

L'hon. Maurice Dupré

La nomination de M. Maurice Dupré comme solliciteur-général ajoute un nouveau lustre à la carrière de l'un des plus distingués avocats de Québec, M. Dupré, qui n'a jamais siégé au parlement avant aujourd'hui, a remporté le comté fédéral de Québec-Ouest pour les conservateurs.

Le nouveau ministre, âgé de 42 ans seulement est un boursier de la fondation Rhodes et un gradué d'Oxford, et il a obtenu le degré de LL.B.

M. Dupré naquit dans la ville de Lévis, le 20 mars 1888, et est le fils de M. Edmond Dupré, officier de l'Instruction Publique (France) et de Mme Marie-Blanche Blanchet, fille du Dr P.-G. Blanchet, ancien président de la Chambre des Communes et de l'Assemblée Législative de Québec.

Il suivit d'abord les cours du Collège de Lévis, et gagna plus tard une bourse Rhodes à l'Université Laval.

Appelé au Barreau de Québec en 1911, M. Dupré fit partie de la société légale Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent. Justement avant les dernières élections le nom de la firme fut changé en celui de Dupré et Gagnon. M. Charles Parent se retira de la société, car il voulait être candidat libéral dans Québec-Ouest, et M. Fitzpatrick avait auparavant été nommé magistrat.

M. Onésime Gagnon, de son côté, enleva un autre comté aux libéraux dans la province de Québec, en remportant la victoire sur l'hon. Lucien Cannon, solliciteur-général, dans le comté de Dorchester.

En 1919, M. Dupré épousa Mlle Anita Arden Dowd, de New-York. Le nouveau ministre est un enthousiaste du golf, du tennis et du squash rackets.

L'hon. C.-H. Cahan

M. C. H. Cahan, C.R., le nouveau Secrétaire d'Etat, s'est occupé plus ou moins régulièrement de politi-



Victoriaville Taxi, Enr

Annonce qu'il a à la disposition du public 3 taxis de 7 places, pour les baptêmes et mariages; aussi pour ceux qui désire faire un long voyage au Canada et aux Etats-Unis à des prix modérés. Service jour et nuit. S'adresser au propriétaire.

J. E. CANTIN,
Rue du Moulin,
Victoriaville
Téléphone Local 88
19 juin—3 m.

que depuis au-delà de quarante ans. Il débuta dans la carrière politique en Nouvelle-Ecosse, où il fut élu en 1890 député de Shelburne à la législature provinciale. Il fut chef du parti conservateur néo-écossais jusqu'en 1891. En 1896 M. Cahan reçut l'offre d'un portefeuille dans la brève administration de sir Charles Tupper (mai-juillet), mais il refusa cette offre après avoir été défait comme candidat fédéral dans le comté de Shelburne et Queens. Il fut défait de nouveau en 1900, cette fois dans Cumberland, N. E. M. Cahan pratique sa profession à Montréal depuis 1900. En 1911 il refusa la candidature fédérale dans St-Laurent-St-Georges. En 1917 il fut défait comme candidat conservateur dans Maisonneuve. Mais en 1925, M. Cahan fut élu député fédéral de St-Laurent-St-Georges. Il fut réélu pour le même comté en 1926 et aux dernières élections générales.

Avant d'être appelé à faire partie du barreau de la Nouvelle-Ecosse, M. Cahan a exercé la fonction de reporter dans la rédaction du "Halifax Herald" pendant sept ans.

Le nouveau ministre s'est marié deux fois. Sa première femme fut Mme J. Hetherington, de Halifax, qui est décédée en 1914. Quatre ans plus tard il convola avec Mlle Juliette Hulin, de Paris, France. Deux enfants sont nés de son premier mariage, une fille, Mme R. B. Malcolm, de Montréal, et un fils, le capitaine John Flint Cahan, qui est mort en décembre 1928.

Sir George Perley, l'autre représentant de la province de Québec, est le seul "Sir" du cabinet. Il est député d'Argenteuil et fut haut-commissaire du Canada en Angleterre de 1917 à 1922. Il fut le premier ministre des forces militaires outremer pour le Canada. En 1917, il fut membre du premier cabinet de guerre impérial et membre de la conférence impériale. Il fut l'un des plénipotentiaires du Canada pour la signature des traités après la guerre et fut délégué à la Société des Nations, à Genève en 1921. Il fut secrétaire d'Etat dans le cabinet Meighen en 1926.

Dorion est élu

Québec.—Le recomptage dans l'élection de Québec-Montmorency a révélé que M. C. N. Dorion a une majorité de 7 voix sur le maire Lavigneur. En conséquence, sir François Lemieux a proclamé élu M. C. N. Dorion.

La majorité de M. King

Prince-Albert, Sask.—L'hon. W. L. Mackenzie King, le chef libéral qui a abandonné les rênes de l'administration, a été élu dans le comté de Prince-Albert par une majorité de 1,192 voix, d'après le compte officiel. M. King a enregistré 9,083 voix en sa faveur, contre 8,091 pour M. George Braden, son adversaire conservateur.

Nous désirons faire remarquer à nos lecteurs que toutes communications, avec prière de reproduire, doivent être signées par les personnes qui les envoient. Nous nous faisons un plaisir de reproduire les nouvelles, mais il faut aussi protéger nos intérêts personnels.

Les enfants pleurent pour avoir de

CASTOR
DE FLETCHER

Nous avons reçu à notre Librairie un assortiment, dans toutes les couleurs, de Savon "Sunset", que nous vendrons au prix de 15 cents le morceau.

Vous pouvez teindre coton, soie et laine avec ce savon.

Consommateurs!

Demandez les Viandes fumées et Saucissons, Marque "Fédérée Princeville," vous aurez entière satisfaction

En ces temps chauds de l'année, Mesdames les ménagères, vous préférez servir le repas le plus expéditif; le Jambon cuit "Fédérée," mets très appétissant, répondra exactement à votre désir.

La Coopérative Fédérée de Québec

Succursale de Princeville

Cartes Professionnelles

AVOCATS
Perrault & Girouard
AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.

Bureau de Perrault & Girouard,
Rue de l'Eglise.
L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.
Ministre de la Voirie et des Mines
WILFRID GIROUARD, B.A., B.C.L., M.P.
Tél. Bell et Local

JULES POISSON, C. R.
AVOCAT
ARTHABASKA, P. Q.

Tél. Local et Bell
JOHN F. WALSH C. R.
AVOCAT
Tél. Harbour 1913. Bureau 97 St-Jacques
MONTREAL, P. Q.

WILLIAM PARADIS
B.A., LL.L.
Avocat et Procureur
AMOS, P. Q.

Laliberté & Marchand
AVOCATS
VICTORVILLE, P. Q.

WILFRID LALIBERTÉ, C. R.
PHILIPPE MARCHAND
Bureaux: Hôtel de Ville

NOTAIRES
Lavergne & Garneau
NOTAIRES
ARTHABASKA, P. Q.

L'HON. L. LAVERGNE
C. R. GARNEAU, L. L. L.

B. FEENEY, B.A., LL.B.
NOTAIRE
Assurances: Vie-Feu
Achat et vente de Débitures
Bureaux: PRINCEVILLE et
VICTORVILLE (Bloc Tourigny)
7 fév. J. n. o.

P. EMILE BERGERON
B. A., L. L. L.
NOTAIRE
Bloc Tourigny
Rue Notre-Dame,
VICTORVILLE,
Tél. Local.
28 nov. 1 an.

Les enfants pleurent pour avoir de

CASTOR
DE FLETCHER

Nous avons reçu à notre Librairie un assortiment, dans toutes les couleurs, de Savon "Sunset", que nous vendrons au prix de 15 cents le morceau.

Vous pouvez teindre coton, soie et laine avec ce savon.

Cartes d'Affaires

J. N. MICHAUD
INDUSTRIEL
ARTHABASKA, P. Q.

Entrepreneur de construction de toutes sortes, Manufacturier de portes et châssis. Bois de construction à vendre. Tournage, découpage, bois préparé.

Tourigny & Tourigny
MARCHANDS
VICTORVILLE, P. Q.
Meubles—Tapis—Préparés

Docteur Edgar Larouche
DENTISTE
Rue Notre-Dame, VICTORVILLE
Extraction sans douleur—
Méthodes Modernes

Docteur L.-A. Trudeau
ex-externe des hôpitaux de Paris
Spécialités: Yeux, Oreilles,
Nez et Gorge
104 rue King Ouest,
SHERBROOKE, P. Q.
Phone 159
17 déc. 1 an.

HOTEL PLAZA
Plan Européen \$1.50 et plus
446-448 Place Jacques-Cartier
MONTREAL, Qué.
Tél. P.: Office, Main 1440
" Hôtel, Main 5813
" Hôtel, Main 5839
Eau chaude et froide dans chaque chambre
25 chambres avec BAIN

LEONCE APRIL, Prop.
W. GERVAIS, Gérant.
8 sept.—1 an.

J. E. HEBERT
INDUSTRIEL ET COMMERÇANT DE BOIS
VICTORVILLE, P. Q.
Bois brut et préparé, Moulures, Bois de la Colombie, (B. C. Fir), bois de plancher en merisier, portes assorties en B. C. F. Sheetrock, Bardeaux et Latex. Prix raisonnables. Cordiale Bienvenue.
17 janv.—1 an

DR J. B. DROUIN
Chirurgien titré l'Hôtel-Dieu Arthabaska—Diplômé en physiothérapie.
traitements électriques

Chambres privées à la disposition des rayons X, appareils à haute et basse fréquence, rayons violets et ultra-violet, électro-diagnostic, traitements spéciaux dans les cas de maladies du foie, d'estomac, d'intestins, la diabète, la pression artérielle, etc.

Chambres privées à la disposition des patients qui veulent suivre un traitement ELECTRIQUE. Ce département est sous la direction du Dr J.-B. Drouin lui-même assisté de gardes-malades d'expérience.

DR J.-B. DROUIN,
Rue Notre-Dame VICTORVILLE

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 14 AOUT 1930.

L'Honorable J.-Ed. Perrault revient de la Gaspésie

Le ministre de la Voirie et des Mines déclare que les habitants de la Gaspésie sont enchantés des chemins construits par le gouvernement

L'honorable M. J.-E. Perrault, C. R., ministre de la Voirie et des Mines, est revenu hier de la Gaspésie où il a passé une semaine. Le ministre de la Voirie a profité de son séjour dans la péninsule gaspésienne pour inspecter les principales routes. Rencontré à Québec, à son bureau du Parlement, par un représentant du "Soleil", l'hon. M. Perrault a déclaré que les résidents de Bonaventure et de Gaspé sont enchantés des magnifiques chemins que le gouvernement a construit dans cette merveilleuse région.

"Depuis le début de la saison du tourisme", nous a dit le ministre, "les visiteurs ont afflué en grand nombre dans les principaux centres qui bordent la Baie des Chaleurs et le golfe Saint-Laurent. Les hôtels sont pleins et les automobiles de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, des autres provinces canadiennes et des Etats-Unis circulent en quantité sur le Boulevard Perron. Il semble que les touristes ont voulu se rendre d'abord de ce côté avant de passer, comme ils en avaient l'habitude, vers Québec et Montréal. La publicité qui a été faite pour annoncer la péninsule gaspésienne semble avoir rapporté d'excellents résultats et il y a tout lieu de croire que le tourisme continuera encore de se diriger vers cette riante région."

L'hon. M. Perrault s'est remis à l'ouvrage et il passera la semaine à son bureau de l'Hôtel du Gouvernement.

Le Cabinet Bennett

On connaît maintenant la composition à peu près exacte du ministère de l'hon. M. Bennett. Après dix jours d'un travail qui a dû lui causer de multiples ennuis, le chef conservateur fournira aujourd'hui ou demain à la presse la liste officielle de ceux qu'il veut voir travailler avec lui dans la plus stricte intimité et la plus étroite collaboration.

Une foule de calculs faits récemment par les journaux semblent avoir été déjoués, et il est évident que M. Bennett, tout letu qu'il soit, a plutôt déjoué les revendications de l'Ontario et des autres provinces que celles de la province de Québec. En effet, un simple coup d'œil jeté sur la liste des nouveaux ministres atteste que la représentation accordée à la province de Québec est l'une des plus faibles que l'on ait vues depuis un grand nombre d'années. Deux portefeuilles importants, c'est tout ce que M. Bennett a pu trouver à donner à Québec : le ministère des postes à M. Arthur Sauvé et celui de la Marine à M. Alfred Duranleau.

Le ministère de la Justice, peut-être le plus important de tous les ministères, nous est enlevé au bénéfice de l'Ontario ; c'est l'hon. Hugh Guthrie qui en hérite. Dans le bas de M. C.-H. Cahon, le premier ministre-élu a déposé le secrétariat d'Etat. Le poste, sans doute, n'est pas négligeable, mais d'ordinaire, c'est à un jeune de mérite qu'on le confie. Il ne convient guère à un vieux routier de la politique, et M. Cahon n'a dû l'accepter qu'avec beaucoup de regret. Le ministère de la Marine reste à Québec, mais celui qui s'en empare est loin d'avoir les qualifications de l'hon. M. Gardin. Si bien que l'on se demande si M. Bennett ne s'est pas laissé un peu trop guider dans son choix par la dernière syllabe du nom du nouveau ministre.

Pour le district de Québec, M. Bennett n'a pas non plus ouvert la main très large. Tout ce qu'il lui offre, c'est le poste de solliciteur-général, occupé dans le ministère King par l'hon. Lucien Cannon. C'est M. Maurice Dupré, député de Québec-Ouest, qui en hérite.

Si avec cela, M. Bennett croit avoir contenté la province de Québec, il se trompe. Québec lui a donné la victoire, mais il a une bien triste façon de se montrer reconnaissant.

A l'Ontario, comme toujours sous les régimes conservateurs, les plus grosses faveurs, les portefeuilles les plus convoités : la Justice à M. Guthrie ; les Chemins de Fer à M. Manion ; le Revenu National à M. E. B. Eyckman ; le ministère de la Santé et du Bien-Être des Soldats à M. D. Sutherland ; les Travaux Publics à M. H. A. Stewart ; enfin, le ministère du Travail au sénateur G. Robertson. Après tant de sollicitude de la part de M. Bennett, le bloc conservateur de l'Ontario ne devrait pas manquer de grossir encore aux prochaines élections.

Les autres provinces reçoivent à peu près en raison de leur importance et des services rendus à M. Bennett. Québec est la province la plus mal servie de toutes, mais il ne faut pas s'en étonner.

Les Tories n'ont jamais agi autrement.

On le jugera à ses Oeuvres

Le ministère Bennett est constitué ; chacun des personnages qui le composent a prêté serment d'office ; il ne leur reste plus qu'à se soumettre à cette désuète formalité de la réélection et bien vite, ils accompliront les fonctions de leur charge sans aucune restriction. D'ores et déjà, chacun se demande dans le public : que vont faire ces messieurs ?

Laissons chacun présumer ce qui s'ensuivra, donnons un coup d'œil sur l'ensemble du nouveau cabinet et sur l'appréciation qu'en donnent les journaux du pays.

Nous ne devons pas—personne n'a affirmé—que le nouveau gouvernement constitue un ensemble parfait. Comme la plupart de nos confrères, nous reconnaissons que, étant donné les exigences de la politique et la coutume suivie jusqu'ici par tous les chefs de partis, M. Bennett a fait un assez bon choix. Chacun sait en effet que tout nouveau premier ministre canadien est virtuellement obligé de répartir la distribution des portefeuilles de manière que chaque province en ait une part (sinon sa part adéquate), de façon aussi à donner satisfaction à chacune des deux grandes races qui forment le peuple canadien, sans oublier les susceptibilités d'ordre religieux. Tenir compte de chacune de ces considérations a certes son bon côté, dans un pays vaste comme le nôtre, où Canadiens anglais et français veulent jalousement sur leurs droits, où protestants et catholiques n'entendent céder leur place à personne. Aussi bien, un nouveau chef de gouvernement est obligé de faire des concessions, d'employer beaucoup de diplomatie, pour que, son choix déterminé, il ne provoque de protestations graves nulle part.

Sous ce rapport, M. Bennett a assez bien suivi l'exemple de ses prédécesseurs, et a fait une distribution de ministères qui a généralement satisfait tout le monde. De là à dire que ce système est parfait, il y a de la marge. En maints pays, britanniques et autres, le chef d'un gouvernement choisit pour auxiliaires les hommes les plus capables, les plus compétents du pays, sans tenir compte de la région

d'où ils viennent ou de l'allégeance particulière qu'ils professent au point de vue racique ou religieux. Somme toute, la coutume canadienne en vaut bien d'autres, si l'on en juge par les résultats obtenus depuis soixante ans ; il y a peut-être moins de cohésion dès l'abord dans l'action d'un ministère apparemment hétéroclite, mais de la variété des intérêts, des races, des convictions découle un ensemble de direction mieux balancé, moins sujet aux écarts, une politique plus réaliste et plus acceptable par tous.

M. Bennett n'a pas trop mal réparti ses portefeuilles. Tout d'abord il a appelé dans son conseil, bon nombre de personnages qui avaient déjà siégé dans les fauteuils ministériels, lors des administrations conservatrices passées. Ces messieurs lui apportent non seulement leur prestige accru, mais aussi leur expérience dans la gestion des affaires publiques : ceci n'est certes pas un mal pour le pays, au contraire. Parmi les nouveaux élus, l'impression en certains milieux est que le choix a été judicieux dans l'ensemble. Tout cela est très bien et ne peut qu'aider le ministère à résoudre les problèmes difficiles de l'heure présente. D'autre part aussi, si, avec le concours d'hommes expérimentés et d'hommes de talent réputé, M. Bennett n'améliore pas les conditions qu'il a déclarées être si mauvaises, on ne pourra que plus facilement lui reprocher son incapacité et son échec.

Tout récemment, plus exactement au surlendemain de l'élection, notre confrère anglais, allant au-devant des coups, avertissait ses lecteurs de ne pas attendre trop ni trop tôt des merveilles de l'administration Bennett : "M. Bennett is no Wonder-Worker", M. Bennett ne fait pas de miracles". Tout le monde est d'accord là-dessus ; ni M. Bennett, ni aucun autre politicien ne peut faire de prodiges. Tout le monde sait ça et est consentant à donner un temps raisonnable à la nouvelle administration, pour remédier aux maux qu'elles a proclamés existants. Cependant, M. Bennett et ses collègues ne doivent pas être surpris si le peuple est plus exigeant avec eux qu'avec d'autres : ils ont tous promis une multitude de choses et la prompte réalisation de leurs promesses ; ce serait miracle qu'ils pussent tout faire ; s'ils ne font pas tout ce qu'ils ont promis, on le leur reprochera sans pitié, parce qu'ils ont promis sans restriction, et que c'est par leurs promesses qu'ils ont enlevé le vote de confiance qui les a placés au pouvoir.

Mais ne leur jetons pas la pierre d'avance, attendons et voyons. A leurs œuvres nous connaissons leur sincérité et leur capacité. Nous garderons bien de faire quelque obstruction ; nous aurons toujours le temps et le droit de censurer si les actes ne correspondent pas aux engagements solennels que le parti tory a pris devant le peuple.

"LE SOLEIL"

LES FAILLITES PACIFISTES

Trois mois après la conclusion du traité de Londres à la suite de la conférence des cinq puissances, on voit encore de nombreuses hésitations dans les différents pays qui l'ont signé. Il faut retenir en tout premier lieu que la France et l'Italie n'en sont pas encore venues à un accord. Les divergences manifestées pendant les délibérations de la conférence persistent toujours. Les discours provocateurs de M. Mussolini ont peu servi à amener la conciliation. Ce n'est pas préparer le terrain à la composition pacifique des différends que de parler de mitrailluses et de canons. Des menaces de ce genre peuvent soumettre à la raison les éléments dangereux d'un pays, ou les forces d'une opposition réduite à l'impuissance presque totale ; mais elles ne peuvent amener à traiter une nation forte et qui connaît sa supériorité. En se séparant, les délégués de la conférence signaient le traité de Londres ou s'engageaient à étudier la solution des difficultés restées pendantes. Bien des progrès ont été faits depuis.

L'Angleterre, les Etats-Unis et le Japon doivent faire ratifier par leur Chambre l'instrument signé par leurs représentants. On n'attend plus actuellement que la ratification japonaise. Mais sauf en Angleterre, il y a eu de vives protestations contre les clauses fixées à Londres. Chez nos voisins, le président a été obligé de manœuvrer pour obtenir que les représentants du peuple ne fissent pas pièce à ses efforts en condamnant l'œuvre accomplie en Angleterre. La ratification des Chambres n'a pas fait faire d'ailleurs les mécontentements et les récriminations. Au Japon, les diffi cultés se sont fait sentir au retour même des délégués. Si l'on se rappelle que le traité ne réalise qu'une bien faible partie des conceptions premières de la conférence, on reconnaîtra que la cause du désarmement reste toujours une question épineuse et qu'en dépit du pacte Kellogg, les nations ne sont pas encore prêtes à confier la défense de leurs frontières à la seule force morale.

Plus aiguës sont les difficultés restées sans solution entre la France et l'Italie. Elles sont telles que ces deux pays n'ont pu se consentir mutuellement les maigres concessions obtenues par les trois autres puissances. Quatre mois se sont écoulés depuis la fin de la conférence et rien n'a été fait. Les questions litigieuses de la Tunisie, de la Tripolitaine et de la partie laissent peu espérer qu'un accord intervienne jamais.

On aperçoit facilement que malgré les organisations internationales, les congrès et les conférences, le monde reste toujours ce qu'il a été que la guerre et les armements

conservent la place qu'ils ont toujours eue dans la solution des difficultés. Nous ne sommes pas à un âge d'or ; les déclamations philosophiques et humanitaires ne nous y conduiront pas non plus. Il faut louer les efforts accomplis pour la solution amicale des conflits, mais il est vain de prétendre bannir la guerre du monde. On l'a bien vu dans la faillite du pacte Kellogg. La conférence de Londres aura servi à ce point de vue à rappeler à la réalité les déclamateurs enthousiastes.

JOLI MARIAGE

Lundi dernier, en l'église d'Arthabaska, a été célébré le mariage de Mlle Marie Boucher, fille de M. et Mme Honoré Boucher, de cette ville, avec M. Adolphe Thibaudeau, marchand, de Princeville, fils de M. et Mme J. A. R. Thibaudeau, de Princeville.

Mlle Marie Boucher, accompagnée de son frère, M. René Boucher, notaire, de Wotton, portait une toilette en crêpe vert-bleu, avec chapeau noir et fourrure de renard brun. Son bouquet se composait de roses-thé.

M. Roméo Thibaudeau était le témoin de son fils.

Pendant la messe un programme musical fut exécuté par MM. le docteur Paul Nadeau, de Princeville, M. Naveau, de Québec, M. Robert de Chatillon, de Warwick, et autres.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. le chanoine L.-A. Côté, curé de cette paroisse.

Après le déjeuner servi à la résidence de Mme Boucher, M. et Mme Adolphe Thibaudeau partirent en automobile en voyage de nocces dans la Gaspésie.

Mme Thibaudeau portait pour le voyage un costume en laine jaune-serin, avec chapeau de même nuance et fourrure de renard brun.

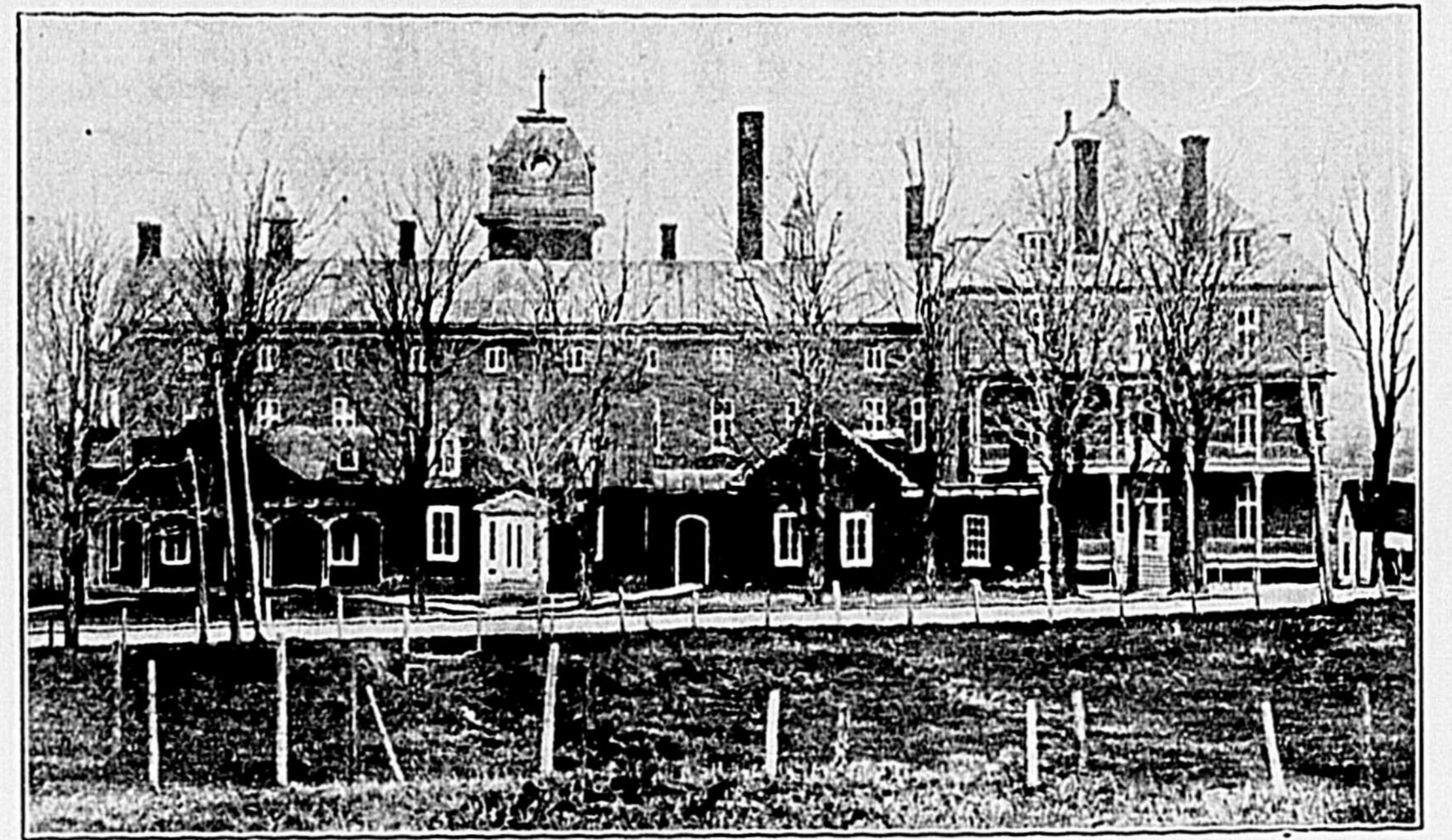
NAISSANCES

Née le 11 août et baptisée le même jour, Marie-Josette-Blanche-Denise, enfant de M. et Mme J.-Odina Garneau (Marie-A. Langlois), Parrain et marraine, M. le Notaire et Mme C. R. Garneau, grand-oncle et grand'tante de l'enfant. Porteuse, Madame Xavier Batté.

M. et Mme Armand Angers, de St-Norbert ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Joseph-Marcel-Fernand, Parrain et marraine, M. et Mme Théophile Angers, grands-parents de l'enfant. Portait l'enfant, Mme Vachon.

Victoriaville

M. Albert Dufresne, de New-York City, M. Arthur Dufresne, de Miami, Floride, M. et Mme Harry Fortin, de Thompsonville, Conn., chez M. Joseph Dufresne, de Victoriaville.



Fête de Charité pour l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska

La fête de charité appelée communément le Bazar de l'Hôtel-Dieu de cette ville, organisée chaque année par une amie de la maison, au profit de l'œuvre de cette communauté aura lieu vendredi le 22 août courant, en la salle de l'Hôtel-de-ville d'Arthabaska.

Comme les années dernières il y aura des tables de rafraichissements, d'objets de fantaisie, etc.

La table d'objets de fantaisie sera sous l'habile direction de Mmes C. R. Garneau et Henri Vallières.

Toutes les personnes qui désirent envoyer un objet quelconque pour cette table sont priées de l'adresser à Mmes Garneau ou Vallières.

Il y aura une grande partie de cartes, le soir, sous le patronage distingué de l'hon. et Mme J. E. Perrault. De beaux prix seront donnés aux gagnants.

Dans l'après-midi ce sera la partie des enfants. Tous les enfants sont invités à se rendre nombreux vu que le soir il n'y aura place que pour les personnes qui assisteront

à la partie de cartes.

Tous les amis des pauvres de cette ville et des environs sont cordialement invités à se rendre en grand nombre à cette fête de charité afin d'encourager par leur présence les personnes qui se dévouent pour l'Hôtel-Dieu, les pauvres et les orphelins, et de contribuer par leurs aumônes au succès de l'œuvre poursuivie par les bonnes religieuses.

Que chaque famille se fasse un devoir d'être représentée à cette soirée du 22 août.

NOTES LOCALES

M. le chanoine L.-A. Côté, curé, passe la semaine à Nicolet, pour y suivre les exercices de la retraite ecclésiastique.

L'honorable et Mme J. E. Perrault sont revenus d'un voyage dans la Gaspésie.

M. et Mme Benjamin Pepin et leurs enfants, de St-Hyacinthe, étaient en visite dimanche chez Mme L. O. Pepin.

Mme J. E. Méthot est retournée à Québec après avoir passé quelques temps en visite chez Mlle St-Pierre.

M. le docteur, et Mme E. T. Belleau, Mlles Belleau et M. Antoine Belleau passent une dizaine de jours en villégiature à Ste-Luce-sur-Mer.

Mme Hermidas Langlais est retournée à Québec après avoir passé une semaine en visite chez M. et Mme Treflé Mahou.

M. et Mme Adrien Désautels, de Québec, ont passé le dimanche en visite chez M. et Mme J. V. Marcéau.

Nous souhaitons la bienvenue à la révérende Mère St-Ignace qui vient d'être nommée supérieure de notre couvent en remplacement de Mère Sainte-Euthalie, dont le triennat était terminé.

N'oublions pas la fête de charité qui aura lieu à l'Hôtel-de-ville, vendredi, le 22 août courant.

Mmes J. E. Méthot, L. A. Tourigny, Mlle Saint-Pierre et M. J. A. Saint-Pierre sont allés à Sherbrooke vendredi dernier.

Mme Lavigne et ses jeunes filles sont allées à St-Wenceslas mardi, en visite chez des amies.

Que les enfants se rendent nombreux dans l'après-midi de vendredi du 22 août, à l'Hôtel-de-ville, où une pêche merveilleuse les attend et de nombreux rafraichissements.

Mme D. Saint-Pierre est revenue d'une promenade à Kingsey Falls.

Mlle Lucie Garneau passe quelque temps en villégiature à la Malbaie.

M. Maurice Mahou et MM. Jean-Marie Bécotte et Lionel Bécotte sont allés à Québec au commencement de la semaine.

M. et Mme René Boucher, de Wotton, M. Raymond Boucher, de Lakesbury, Ont., Mlles Morazin et M. Naveau, de Québec, M. et Mme J. A. R. Thibaudeau, M. le Docteur et Mme Paul Nadeau, de Princeville, et M. Robert de Chatillon, de Warwick, étaient de passage ici

hindi pour le mariage Boucher-Thibaudeau.

M. J. A. R. Blais, gérant de la succursale de la Banque de Montréal ici est actuellement en vacances avec sa famille au port St-François. M. Eugène Drouin, de la banque de Montréal, à Victoriaville, remplace M. Blais.

L'exposition agricole annuelle du comté d'Arthabaska se tient sur les terrains de l'exposition à Victoriaville. Hier soir avait lieu le banquet donné au juges et aux membres du bureau de direction, l'hon. M. J. E. Perrault, ministre de la voirie et des mines, et député de ce comté, était aussi présent et y a adressé la parole.

M. Gustave Picher, employé civil, de Québec, est en visite chez M. et Mme Adélaïde Picher.

M. Noël Provencher, employé de la banque de Montréal, à St-Césaire, passe ses vacances chez son oncle, M. Alfred Provencher.

Mlle Marie-Blanche Hudon passe quelques jours au lac Nicolet.

M. et Mme Jules Poisson et leurs enfants, ont passé une huitaine au lac Nicolet.

Le prochain terme de la cour du magistrat est fixé au 26 août courant.

M. et Mme François Sénéchal sont revenus de leur voyage de nocces.

Mlle Evélina Laroche est retournée à Montréal après avoir passé ses vacances chez son père, M. Hercule Laroche.

Mlles Anne-Marie Picard, Rose de Lima Lallier et Emerilda Simoneau sont revenues d'un voyage à Québec.

M. et Mme Nap. Verville, Mme Félix Verville, de Montréal, passent quelque temps chez M. Wilfrid Verville, d'Arthabaska.

Mme Zéph. Roberge, Mme J. E. Girouard et sa fille, Aline, de Montréal, passent quelque temps chez MM. H. Michaud et G. Gagné.

Nous demandons aux dames et aux demoiselles de vouloir bien envoyer un objet pour la table des objets de fantaisie qui sera tenue le soir du 22 août par Mmes C. R. Garneau et Henri Vallières. Nous demandons également un petit quelque chose pour la pêche.

M. l'abbé N. Pepin, chapelain de l'Hôtel-Dieu, passe la semaine à Nicolet où il suit les exercices de la retraite ecclésiastique.

M. le Juge Wilfrid Mercier, Mme Mercier, de Montréal, M. le Docteur L.-A. Trudeau, Mme Trudeau, de St-Lambert, M. Liguori Hébert, avocat, et Mme Hébert, de Longueuil, étaient à Arthabaska, mercredi, en visite chez des parents et des amis.

L'exposition agricole du comté d'Arthabaska qui a lieu cette se-

maine sur les terrains de la Société, à Victoriaville, favorisée par une température idéale, est l'une des plus belles que nous avons eue.

Les nombreux édifices qui s'échelonnent sur les terrains de la société, la grande quantité des produits de la ferme, de l'industrie, etc., les attractions de tous genres, qui sont toujours une féerie, font de l'exposition le lieu de réunion des hommes d'affaires et de tout le monde.

En effet, la leçon qui se dégage donne une idée immédiate et probante de la situation commerciale de notre pays et prouve que la crise économique qui passe sur tous les pays n'est pas aussi prononcée qu'ailleurs.

Nous avons remarqué que les exhibits sont nombreux, beaux et variés et que nos cultivateurs s'efforcent chaque année de rendre plus intéressante cette exposition régionale.

Mlles Marie-Anne Lallier et Emerilda Simoneau ont passé la fin de la semaine à Nicolet. Les invités de M. et Mme J. Léger Crochetière.

M. et Mme Joseph Leclerc, de Ste-Sophie, de passage chez Mme Louis Simoneau, cette semaine.

Mlles Yvonne Croteau, Blanche Hinc, Jeannette Desharnais et Yvonne Bergeron, M. Lucien Bergeron et M. Emile Rouleau sont revenus d'un voyage à Danville et Astobos.

M. et Mme Joseph Rochefort et leur jeune fils, Jean-Marc, de St-Cyrille de Wendover, Mme C. Desbarnais, Mme Willie Croteau sont revenus d'un voyage à Manseau chez M. et Mme I. Daigle.

M. et Mme François Sénéchal (étaient en visite mercredi chez Mme Alfred Roy et chez d'autres parents et amis.

Vient de paraître : "AU PAYS DU SOLEIL", par Anita Belleau. Récit d'un voyage à Cuba. L'auteur décrit les traits caractéristiques, les mœurs et coutumes du peuple cubain. Une idylle se déroule dans la pittoresque ville de La Havane, au milieu des splendides décors de la nature tropicale. En vente à la Librairie de "L'Union des Cantons de l'Est", Arthabaska, et à la librairie St-Jean, de Victoriaville. Prix \$1.00.

AVIS

THE DOMINION COMB & NOVELTY CO.

L'assemblée générale annuelle des Actionnaires de The Dominion Comb & Novelty Co., aura lieu, aux bureaux de la compagnie, à Warwick, le samedi, trente août courant, à neuf heures de l'avant-midi.

Warwick, ce 11 août 1930.

Par ordre du bureau de direction.

EDGAR LALIBERTE, Sec.

La Dispersion des Acadiens

Commemorée à Grand Pré le 20 août



La gravure du haut fait voir l'église de Grand Pré et la statue d'Évangéline, "pleurant le pays perdu". Dans le médaillon, le puits historique d'Évangéline.

La commémoration du cent-soixante-quinzième anniversaire de la dispersion des Acadiens à Grand Pré, le 20 août prochain, donnera lieu à une grande célébration à laquelle prendront part les citoyens de langue anglaise des Provinces Maritimes et de la Nouvelle-Angleterre, en même temps que les descendants des anciens proscrits. Les gouvernements de Grande-Bretagne, de France, des États-Unis et du Canada, ainsi que les gouverneurs de la Louisiane et du Massachusetts ont été invités à se faire représenter aux cérémonies qui auront lieu à l'endroit où se sont déroulées les scènes du "grand dérangement". Il est même possible que le lieutenant-gouverneur et le premier ministre de la Nouvelle-Écosse acceptent de porter la parole à ce rassemblement. L'un des principaux événements de la célébration sera l'inauguration du Musée Historique Acadien à Grand Pré. Il ne fait pas de doute que nos frères Acadiens, descendants de ceux qui furent chassés de leurs foyers en 1755 et embarqués sur des vaisseaux anglais pour être dispersés sur le continent américain, se rendront en nombre à Grand Pré le 20 août prochain. Ils ont déjà affirmé leur force et leur vitalité, après toutes les vicissitudes auxquelles leur race a été en butte, en se regroupant et formant le noyau acadien qui, aujourd'hui, occupe une si grande place au Canada.

LE CHOMAGE

EN DEPT DES GOUVERNEMENTS LE CHOMAGE AUGMENTE ENCORE

Londres, 11.—Le chômage a enregistré hier un nouveau record dans la vieille Europe lorsque l'Allemagne a annoncé que le nombre de ses sans-travail atteignait 2,575,999.

Comme il y a actuellement plus de 2,000,000 de chômeurs en Grande-Bretagne, en eslime que dans six pays européens, il y a aujourd'hui au moins 5,999,287 personnes qui ne travaillent pas.

L'Italie, avec 322,287 dont 114,091 femmes; la France avec plus de 100,000 grévistes et 20,000 autres sans-travail; la Hongrie avec 100,000 et la plupart agriculteurs et finalement l'Autriche avec 150,000.

Partout, en Europe, les gouvernements font de grands efforts pour diminuer le nombre des chômeurs. Malgré cela les gouvernements ont été obligés de payer à des centaines de mille ouvriers l'assurance spéciale du chômage, qui coûte déjà plusieurs millions.

Le 3 mars dernier, le "London Herald" disait que le nombre des sans-travail, sur toute la surface du globe atteignait maintenant 16,000,000. Le même journal annonçait à ses lecteurs que la situation des États-Unis dans ce domaine était pire que les autres et que 6,000,000 de personnes n'avaient pas d'emploi dans la libre Amérique. Plus tard ce chiffre a été diminué à 5,000,000.

Le 28 juillet dernier, les unions ouvrières anglaises enregistraient plus de 2,000,000 de chômeurs. Le gouvernement travailliste va être forcé de trouver le remède à ce mal terrible et il y a tout lieu de croire que cette question va devenir une affaire nationale plutôt qu'une affaire de parti. En Grande-Bretagne, les industries les plus affectées sont celles des filatures, avec 450,000; du transport, avec 433,000; de la construction, avec 170,000; des mines de charbon, avec 255,000 et du génie avec ses multiples ramifications avec 413,000.

En Allemagne, dans un an seulement, le nombre des chômeurs a augmenté de plus 1,000,000, dont 51,000 ont perdu leur emploi dans la dernière quinzaine. A Berlin seulement, il y a 326,935 sans-travail, d'après un rapport publié le 1er juillet.

On a appris récemment, avec surprise, que les usines, les mines et les marchands de toutes les sections de l'Allemagne n'avaient pas obtenu l'aide du gouvernement au cours des mois de juin et juillet. Tout récemment, les propriétaires ont été avertis qu'ils ne devaient pas compter sur l'aide du gouvernement s'ils employaient des manières "insociables" pour réduire leur personnel.

En Italie la situation a changé d'aspect hier, lorsqu'on a annoncé que le gouvernement avait l'intention de faire faire immédiatement d'importants travaux pour venir

en aide aux chômeurs. Le gouvernement a décidé qu'il convenait de réduire avant l'hiver la liste des sans-travail et il a élaboré un programme de construction de chemin qui emploiera 37,000 hommes et qui coûtera \$10,000,000 au moins.

En France, il n'y a pratiquement pas de chômage. Le gouvernement a en effet donné l'assurance que la plupart des sans-travail pourraient facilement s'occuper, s'ils le voulaient, et retourner à leur ancienne besogne. La raison de cette situation est que la France a été tellement occupée par ses activités industrielles qu'elle a été obligée d'importer plusieurs de ses nationaux pour subvenir aux besoins de son agriculture.

Les dépêches d'Autriche indiquent que des efforts sensibles ont été faits par le gouvernement pour diminuer le chômage et que malgré cela plus de 180,000 sont sans travail et que la contribution de l'État pour aider les chômeurs s'élève à \$75,000,000 par année.

LA GRANDE FETE DES ACADIENS

Moncton, N. B.—Les préparatifs pour la célébration du 175ième anniversaire de la Dispersion des Acadiens progressent d'une manière satisfaisante. Tout annonce qu'il y aura une grande foule à cette fête qui aura lieu à Grand Pré le 20 août. Plusieurs personnalités distinguées du Canada et des États-Unis ont signifié leur intention d'y assister. L'Angleterre, la France et les États-Unis y seront représentés officiellement.

Il n'y a pas de doute que nos compatriotes des provinces maritimes et de la province de Québec se rendront en foule à cette importante démonstration patriotique et nationale.

St-Albert

M. et Mme Ludger Cloutier et leur petite fille adoptive, Gabrielle Girard, sont revenus d'un voyage à Trois-Rivières, rendant visite à M. et Mme Emile Cloutier; ils ont aussi rendu visite à M. Philippe Laroche, de Shawinigan Falls.

M. et Mme Ludger Cloutier, M. et Mme Emile Cloutier et leur fille, Madeleine, de Trois-Rivières, Mlle Gabrielle Girard sont allés à St-Hubert, voir le dirigeable R-100.

Kingsley Falls

Mlle Blanche Lavallée est venue passer quelques jours chez des parents, au presbytère.

Mlle Annette Pepin est revenue d'un voyage à Princeville et à Victoriaville, avec Mlle Emérida Spéard, de Victoriaville, qui doit passer quelques jours dans notre localité.

Mme Napoléon Millette, sa fille et sa nièce ont passé quelques jours chez Mme Philias Grégoire, Mme Pierre Grégoire et Mme Walter Gélinas, de Ste-Elisabeth.

LES PRETS D'ARGENT AUX CULTIVATEURS

\$98,326.81 ont été distribués par le département de l'hon. M. J.-L. Perron pour l'achat d'animaux depuis un an.

L'un des principaux articles du programme qu'élaborait l'honorable M. J.-L. Perron, dès sa prise de possession du Ministère de l'Agriculture, voici déjà un an, promettait aux cultivateurs de la province des prêts d'argent pour l'achat d'animaux.

Il est intéressant de voir dans quelle mesure et comment cette promesse s'est réalisée et quelles améliorations en sont nées.

Le Ministère de l'Agriculture vient de nous communiquer deux états qui répondent exactement à notre désir et dont l'un montre le détail des prêts consentis dans chaque comté pour l'achat de chevaux, de bovins, de pores et de moutons. Si nous additionnons les différents chiffres qui s'offrent à nos yeux, nous voyons que du 1er juillet 1929 au 20 juin 1930 des reproducteurs ont été achetés dans l'espèce chevaline pour une somme totale de \$12,025.18; dans l'espèce bovine, pour une somme de \$36,131.81; dans l'espèce porcine, pour une somme de \$6,052.96; dans l'espèce ovine pour une somme de \$11,113.56.

Il s'agit donc ainsi au total d'une somme de \$98,326.81 prêtée aux agriculteurs de la province de Québec, durant la dernière année fiscale.

A quel nombre d'animaux correspond la totalité de ces prêts et à combien aussi d'éleveurs ont-ils profité?

Le deuxième état que nous transmet le Ministère de l'Agriculture répond à ces questions.

Ces prêts ont profité à vingt-deux éleveurs de chevaux, sept cent soixante-treize éleveurs de bétail et quatre cent cinquante-huit éleveurs de pores, et se sont appliqués au même nombre d'animaux, puisque la même personne n'emprunte généralement pas pour plus d'un cheval, d'un bœuf ou d'un verrat.

Quant aux moutons, chaque cultivateur empruntant en moyenne pour cinq têtes, on peut compter que la somme prêtée par le Ministère pour l'achat de reproducteurs ovins et qui s'est appliquée à 1,981 moutons a bénéficié à environ mille éleveurs de moutons.

L'éloquence de ces chiffres est grande et montre que dès la première année de son application, le programme de l'honorable Ministre de l'Agriculture a donné les plus féconds résultats.

Dans d'autres domaines encore sa réalisation a été fructueuse et nous serons heureux bientôt d'en entretenir à nouveau nos lecteurs.

UNE NOUVELLE CHAÎNE AÉRIENNE ENTRE L'AMÉRIQUE ET LES INDES

Londres.—Une nouvelle chaîne aérienne pour le transport de l'express entre l'Amérique du nord et l'Inde a été terminée ces jours derniers. Cette chaîne va réduire de 14 jours le trajet de New-York à Karachi, qui se faisait en cinq semaines.

Cette nouvelle chaîne comprend toutes les compagnies aériennes et d'express de l'Amérique du Nord, les compagnies White Star et Cunard et l'Imperial Airways Company. Elle pourvoit au premier transport de fret par express pour la moitié du monde.

Prises à New-York et envoyées à Southampton sur les paquebots les plus rapides ces marchandises seront transportées à Londres sur des trains. De Londres elles seront transportées à Lonàut s.t., ront expédiées à l'aérodrome Croydon pour être envoyées aux Indes par la voie des airs. Le coût de cette expédition sera élevé. Le taux additionnel en plus du taux régulier sera de 50 cents le kilogramme (2.2 livres) que l'on considère comme un taux assez bas pour le temps qu'il va épargner.

La malle aérienne pour les Indes quitte Londres tous les samedis matin et on a déclaré que les expéditions sur des paquebots très rapides seront faites pour atteindre l'aérodrome en temps.

Nous venons de recevoir des meilleures manufactures de Montréal, Toronto et des États-Unis, un bel assortiment de Tapissierie, dans des différents patrons, que nous vendons à notre Librairie, à des prix défiant toute compétition. Venez nous voir.

St-Rosaire

—Le 25 juillet M. l'abbé Salois bénissait le mariage de Mlle Thérèse Fournier avec M. Armand Desharnais.

L'église était revêtue de ses plus beaux ornements. Il y eut du beau chant et de la belle musique. M. Alfred Fournier servait de témoins à sa fille et M. Desharnais à son fils. Mlle Aline Fournier était fille d'honneur avec M. Desharnais, frère du marié. Les nouveaux mariés sont partis pour Dé-troit, Mich. Nous leur souhaitons longue vie et prospérité.

—M. Adrien Levasseur, de Central Falls, R. L., en promenade chez son père, M. Albert Levasseur.

—Dimanche dernier, M. Adrien Massé, de Burlington, Vt., était en promenade chez M. Omer Massé.

—M. Maurice Moreau et M. Rosaire Moreau ont failli être les victimes d'un grave accident, la semaine dernière. Ils revenaient de Victoriaville en automobile lorsqu'en arrivant à la traverse chez M. Beaudet le train de Trois-Rivières descendait. M. Maurice Moreau a arrêté sa machine, mais comme elle était trop près de la voie ferrée, les chars l'ont rangée. Sous la violence du coup M. Rosaire Moreau sortit de l'auto et tomba tout près de la voie ferrée, s'infligeant des blessures légères à la tête. M. Maurice Moreau eut deux coupures sur une jambe. Les deux blessés n'ont pas perdu connaissance et se sont fait conduire chez un docteur de Victoriaville.

—Nous avons eu une belle retraite la semaine dernière. Elle a été prêchée par le Rév. Père Thomas, Dominicain, d'Ottawa.

DIFFÉRENTES MANIÈRES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En le faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

Exposition de Sherbrooke

Du 23 au 30 AOUT 1930

6 JOURS 3 NUITS

\$10,000.00 ANIMAUX Courses 5 jours

7 actes VAUDEVILLE

CHEVAUX Représentation tous les soirs à l'Aréna

CHIENS Représentation mercredi et jeudi

REPRESENTATION SPECIALE DU SOIR

REVUE SCHOOLEYS Vanités de 1930 75 PERSONNES

Fanfane Ste-Cécile de Lewiston, Maine.

DIMANCHE CONCERT DE FANFARE

REPRESENTATION MELVILLE REISS

100 promenades 30 représentation

N'oubliez pas que le dernier jour pour faire votre entrée est le 20 août

J. H. BLUE, J. S. TETREULT, SYDNEY E. FRANCIS, Président, Vice-Président, Gérant.

Il vaut la peine d'attendre

Le Radio Victor avec Electrola se vend plus rapidement que l'immense atelier Victor ne peut fabriquer ce meilleur instrument radio-phonographique. Il est pourtant achevé aussi vite que les exceptionnelles facilités de l'organisation Victor et la série des rigides inspections le permettent. Il vaut la peine d'attendre un article aussi bien réussi! C'est payant de le voir—de l'attendre—et de le réserver à votre nom—afin d'en assurer la livraison en temps opportun. Voyez votre marchand Victor.

Il est temps de le réserver!

Radio-Victor avec ELECTROLA

VICTOR TALKING MACHINE COMPANY OF CANADA LIMITED, MONTREAL

VENDU PAR La librairie de "L'Union" ARTHABASKA, P. Q

La qualité "SALADA" sera toujours la meilleure que vous puissiez acheter

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

PATURAGES ET PROTEINES

La valeur des pâturages dépend dans une très grande mesure de la quantité de protéine que renferme l'herbe qu'ils offrent aux bestiaux. Les études de paissance intensive, faites actuellement par les experts du Ministère fédéral de l'Agriculture, offrent un intérêt tout spécial sous ce rapport. Ces recherches, qui ne sont encore que dans la phase expérimentale, ont déjà donné des résultats très importants pour le laitier. L'objet de la paissance intensive est de fournir une provision suffisante et continue de fourrages verts, provenant d'herbe fraîche et succulente. On le fait en divisant le pâturage en quatre champs égaux. Le troupeau pâit pendant une semaine sur une section tandis qu'une nouvelle pousse, riche en protéine, se développe sur les autres champs. On obtient de cette façon un nouveau pâturage avec une pousse de trois semaines d'herbe fraîche.

PERSONNES EXCESSIVEMENT NERVEUSES

Ce qu'il faut faire quand vous vous trouvez en cet état.

La chose que les spécialistes nomment débilite nerveuse est l'état d'épuisement causé par le surmenage et les ennuis des soins du ménage. Les victimes se voient fatiguées, découragées et incapables de garder leur idée sur quelque chose. Tout bruit soudain les surprend et leur cause de violentes palpitations du cœur. Elles ne peuvent dormir la nuit; leurs mains tremblent et leurs jambes semblent impuissantes à les porter. Un état semblable est vraiment déplorable.

Le traitement des nerfs à l'aide de sédatifs est une terrible erreur. Le seul tonique réel pour les nerfs est une forte quantité de bon sang rouge. Les Pilules Roses du Dr Williams sont donc le meilleur traitement contre la nervosité et la santé affaiblie; elles reconstituent et enrichissent promptement le sang. L'appétit stimulé, les nerfs rouges. Les Pilules Roses du Dr Williams et les nouvelles forces qui suivent un traitement à l'aide de ces pilules enchanteront toutes les victimes.

Vous pouvez vous procurer ces pilules de tout marchand de remèdes ou par la poste, à 50 centimes la boîte, de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

FAITS CONCERNANT LE VERGER

Il serait difficile de trouver un manuel plus utile et plus complet des pratiques modernes du verger que le bulletin de ce titre, préparé par les experts en horticulture du Ministère fédéral de l'Agriculture, et qui vient de paraître. Ce bulletin, qui est un guide complet pour l'arboriculteur, couvre tout le champ de la culture des pommes, depuis la plantation et la conduite des jeunes arbres jusqu'à l'étude des maladies des arbres et des fruits et de la façon de les combattre et de les prévenir. La liste des sujets traités comprend les suivants: conduite des jeunes arbres; maintien de la fertilité; systèmes de culture; pulvérisations; éclaircissage, rajeunissement du verger négligé, grattage, nettoyage et chirurgie des arbres; insectes attaquant les pommiers; insecticides et maladies importantes du pommier. C'est un petit livre qui devrait se trouver dans la bibliothèque de tous les arboriculteurs.

Si vous avez un membre de votre famille, ou des parents qui meurent, n'oubliez pas de faire imprimer des cartes mortuaires sur lesquelles sont imprimées de belles prières, pour distribuer vos parents et vos amis.

A PROPOS DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE

Elimination des taureaux communs

L'industrie laitière étant, peut-on dire, la base même de l'Agriculture, l'urgence qu'il y a d'améliorer les troupeaux laitiers s'impose avec plus de force que jamais, car de la prospérité de l'industrie laitière dépend celle même de l'Agriculture en général.

Lorsqu'avec ses principaux collaborateurs, l'honorable M. J.-L. Perron, Ministre de l'Agriculture, définit et traça le nouveau programme agricole de la Province de Québec, il comprit cette pressante nécessité et mit au premier plan de ses activités du lendemain l'amélioration de l'industrie laitière.

Une forte et active campagne fut immédiatement inaugurée pour éliminer le plus possible de taureaux communs des troupeaux, afin d'augmenter la valeur de ces derniers et d'accroître peu à peu par l'élevage de sujets exceptionnels, leur production laitière.

La Province de Québec ne possède pas actuellement suffisamment de vaches aux fortes aptitudes laitières, capables de donner de hauts rendements, et cela en raison de leur origine trop commune. Cette situation est due au fait que trop de taureaux communs sont à la tête des troupeaux et qu'engendrent que des vaches de second ou de troisième ordre.

Et de là résulte, bien souvent, l'impossibilité pour un troupeau de rapporter fut-ce même son coût d'entretien, les profits des bonnes vaches ne compensant pas encore la perte due à l'insuffisante production des mauvaises.

Le seul moyen réel et efficace de rendre l'industrie laitière fructueuse est de hausser la moyenne de production par vache et pour arriver à ce résultat il est essentiel, il est indispensable, d'améliorer la qualité des vaches laitières.

res. Pour obtenir cette amélioration le Ministère de l'Agriculture s'est efforcé d'aider dans la plus large mesure possible les cultivateurs à placer à la tête de leurs troupeaux des taureaux de race pure, provenant de fortes lignées, et capables de transmettre à leurs descendants la majeure partie de leurs qualités.

Le travail poursuivi l'an dernier dans ce sens par le Ministère de l'Agriculture a obtenu un succès des plus encourageants. Les cultivateurs en ont profité en grand nombre et plus de mille jeunes taureaux de qualité et de race pure furent ainsi placés à la tête de troupeaux en remplacement de taureaux communs aux aptitudes médiocres ou usées.

Des concours furent organisés qui devaient permettre de juger les meilleurs résultats. Ils se terminèrent ces derniers temps et les officiers du Ministère de l'Agriculture de notre province qui furent appelés à se prononcer sur la valeur de ces jeunes taureaux n'ont pas caché leur vive satisfaction devant les résultats déjà obtenus. D'après les rapports qu'ils produisent, tous ces sujets étaient des mieux entretenus et quelques-uns représentaient, en vérité, des taureaux véritablement dignes d'être présentés aux plus grandes expositions.

Il est permis de supposer que les cultivateurs continueront dans l'avenir à entourer des meilleurs soins leurs taureaux, et qu'ils ne manqueront pas d'élever des génisses provenant de ces reproducteurs et de bonnes vaches aux aptitudes laitières très développées. En procédant de cette manière, ils auraient tôt fait de transformer leurs troupeaux et de les exploiter d'une façon rationnelle et très rémunératrice.

Cette année les cultivateurs, désireux de profiter des avantages que leur offrait le Ministère de l'Agriculture, ont répondu à son appel en plus grand nombre encore que l'an dernier. C'est dire qu'ils comprennent de mieux en mieux la nécessité du bon élevage, qui ne peut connaître le succès qu'avec des animaux de qualité. Tout laisse prévoir que cette année quinze cents taureaux communs au moins seront éliminés et remplacés par des sujets supérieurs.

L'intention du Ministère de l'Agriculture est de porter le chiffre de cette élimination à deux mille têtes par année. On peut calculer qu'en maintenant ce chiffre pendant quelques années notre Province fera rapidement disparaître tous les taureaux de second

ordre et ne renfermera plus bientôt que des troupeaux transformés, améliorés, d'exploitation fructueuse et dont le rendement ne sera pas inférieur à un moyen de six mille livres de lait par an.

C'est là un objectif possible, facile à atteindre à la condition de commencer par le commencement, c'est-à-dire de placer à la tête de chaque troupeau laitier un bon taureau racé.

NOTES SUR L'INDUSTRIE LAITIÈRE

Le dernier résumé des conditions de l'industrie laitière par la Division de l'industrie laitière et de la réfrigération du Ministère fédéral de l'Agriculture présente quelques observations intéressantes:

La quantité de beurre pasteurisé classé en juin cette année se chiffrait par 150,962 paquets, soit une augmentation de 18,162 paquets sur la même période l'année dernière. Pour l'année actuelle jusqu'à date le chiffre est de 288,511, ce qui est 8,021 paquets de plus que l'année dernière.

La quantité de fromage classé en juin cette année a été de 206,178 soit 17,381 fromages de moins que l'année dernière. Le total pour l'année jusqu'à date est de 317,135 fromages, ce qui est inférieur au chiffre de la même période l'année dernière, mais il y a une augmentation dans le nombre de fromages classés dans la catégorie "spéciale".

Au 1er juin 1930, la quantité de beurre de beurrierie entreposé au Canada était en augmentation de 215,66 pour cent sur la quantité entreposée l'année dernière à la même date et la quantité de beurrierie de laiterie ou de ferme entreposé avait augmenté de 439,87 pour cent. Au 1er juin 1930, la quantité de beurre de beurrierie était de 10,798,828 livres et celle de beurre de laiterie de 361,035 livres.

A la même date la quantité de fromage en entrepôt était de 6,171,831 livres, soit 38,43 pour cent de moins que l'année dernière.

Les exportations de lait et de crème aux Etats-Unis ont à peu près complètement cessé depuis que le tarif de 68 cents par gallon impérial sur la crème est entré en vigueur, le 18 juin. Une bonne partie de la crème qui s'exportait autrefois est maintenant convertie en beurre.

La production de beurre de beurrierie dans les Provinces des Prairies révèle une augmentation croissante sur l'année dernière.

En mai l'augmentation était la suivante: Manitoba 20.5 pour cent; Saskatchewan, 7.7 pour cent, et Alberta 15.1 pour cent sur mai de l'année dernière.

DE VRAIS ARISTOCRATES

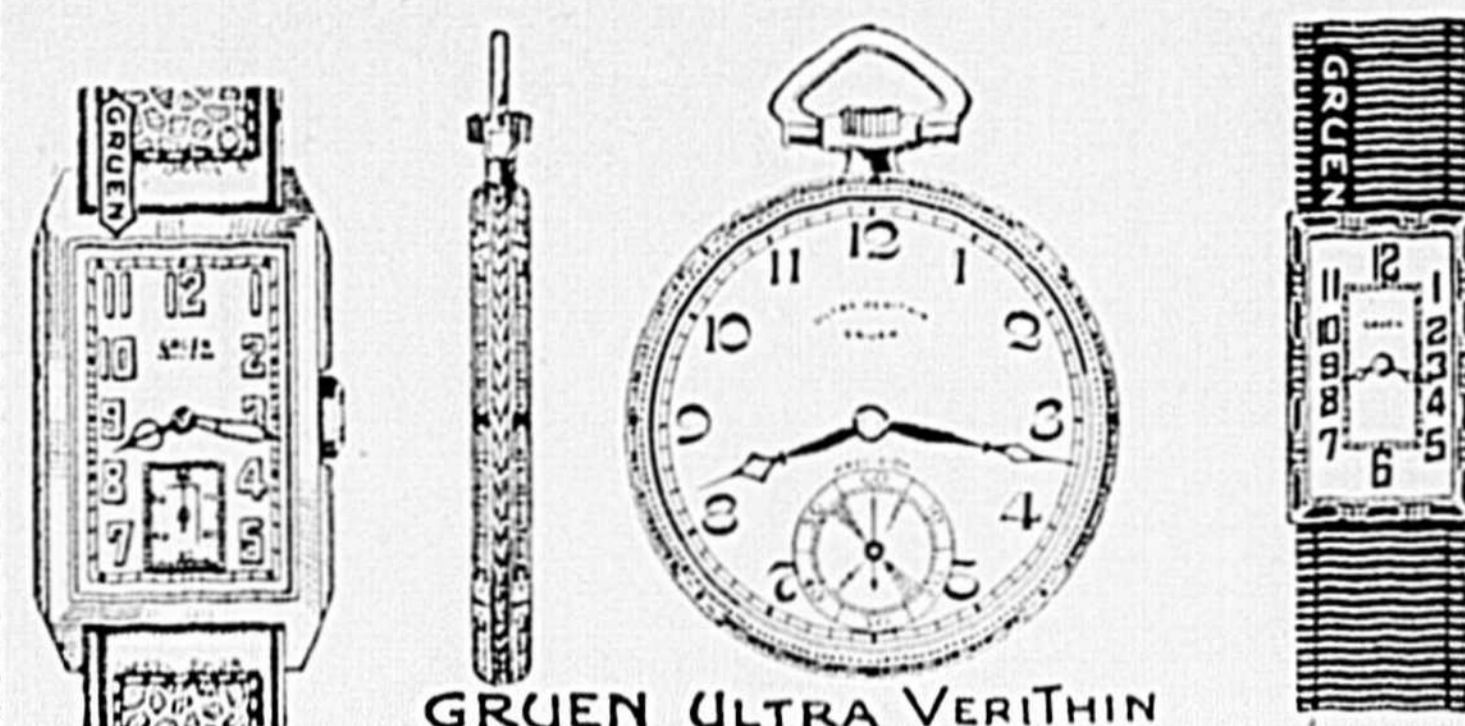
L'exposition de volailles canadiennes au Congrès Mondial d'Aviculture qui siège actuellement au Palais de Cristal, Londres, Angleterre, comprend quelques superbes spécimens de poules, d'oies, de canards, de pigeons et de lapins canadiens. Les volailles destinées à cette exposition viennent de toutes les provinces du Canada. Ce sont, dans toute la force du terme, des aristocrates parmi la gent ailée. Tous les types habituels et quelques types exceptionnels y sont représentés. Parmi ces derniers il y a les Langshan noires à crête en rosace, venant de l'Alberta, les Silkies, et les poules de combat noires de l'Afrique. Ces visiteurs ailés au Quatrième congrès triennal des experts avicoles internationaux ont été transportés à Londres sur le steamer "Duchess of York" sous les soins d'aides experts comme il convenait à leur qualité. Ce sont des ambassadeurs hautement qualifiés, dont la présence au Congrès d'Aviculture fera le plus grand honneur au Canada. Ils feront honneur également aux initiatives d'élevage avicole du Ministère fédéral de l'Agriculture, qui ont en une si large part dans l'amélioration de la qualité des volailles du pays.

LA MODERNISATION DU POIS

Les récoltes, tout comme les modes, doivent être de leur temps. Le céréaliste du Dominion, L. H. Newman, cherche toujours quelque chose de nouveau et d'utile en fait de récoltes pour le cultivateur canadien. Parfois il crée de nouvelles espèces, fréquemment il les met au point et c'est ce qu'il fait en ce moment pour l'humble pois. Le pois est une plante très nutritive, à cause de la protéine qu'il renferme, mais la manutention de la récolte est difficile et souvent peu économique parce qu'un grand nombre de pois sont cassés par les machines et que les frais de main-d'œuvre sont excessifs. En changeant le grain du pois pour le rendre plus solide, M. Newman espère produire un pois qui, tout en conservant sa richesse en protéine des variétés actuelles, sera assez fort pour pouvoir être récolté avec la moissonneuse. En modernisant le pois, le céréaliste du Dominion change ainsi une récolte.

POUR CADEAUX

La plus haute Perfection dans l'Art de l'Horloger, la Montre Gruen



Rien n'est plus apprécié comme cadeau de FETE ou autre circonstance qu'un bijou, soit une montre, une bague, un bracelet, etc.

J'ai un assortiment de montres de poches et de poignets pour Dames et Messieurs, telles que Tavannes, Cyma, Gruen, Lengine, Waltham, à des prix défiant toute compétition.

Aussi Bagues avec diamant, Jones, Argenterie, Coutellerie, Articles de Fumeurs, Nécessaire de voyage en cuir, Ivoire en couleur de la célèbre marque "Ausco", Plumes-fontaines et crayons Waterman dans de jolies boîtes de fantaisie, et une foule d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer.

Lunettes à des prix modérés. Réparations exécutées avec soin et promptitude. Une visite est sollicitée.

L. C. VALLIERES, 86 Notre-Dame, Victoriaville.

A.-G. Letourneau

Marchand de Ferronneries et de Carrosseries

Fournitures et Outils de toutes sortes pour Voituriers, Menuisiers et Forgeons, Vitres, Peintures, Vernis, Huiles Etc. Etc

Clôtures et Broches de toutes sortes.

Visites et Correspondances sont sollicitées.

VICTORIAVILLE, P. Q.

DANS 100 ANS D'ICI
UN VOYAGE A LA LUNE

ET CECI, MESSIEURS-DAMES, C'EST LE LUNATAUSAURE

UN LUNATAUSAURE! COMME C'EST GENTIL! EST-CE QUE CELA S'APPROPRISE?

EST-CE QUE JE NE T'AI PAS DIT QUE C'ÉTAIT UN FÂMEUX VOYAGE? MAINTENANT VIENS UN PEU ICI ET JE VAIS TE MONTRER AUTRE CHOSE - C'EST LE PLUS INTÉRESSANT

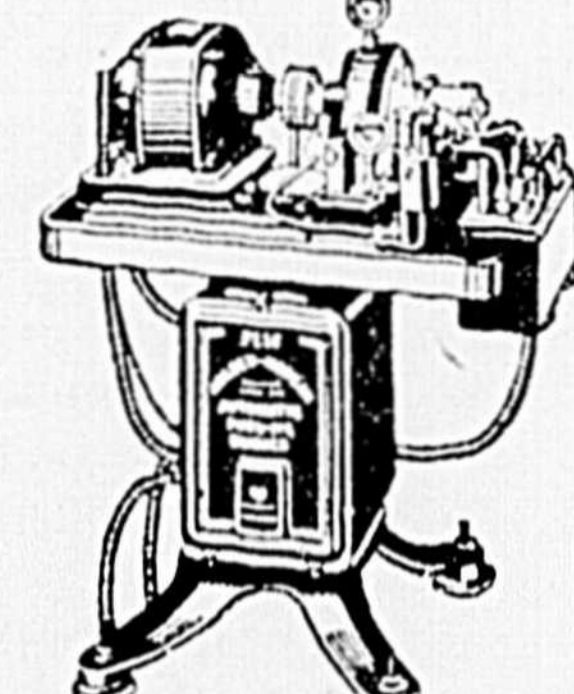
VOUS L'avez-ils annoncé? OUI DE BREW ALE...
S'ADAPTE À TOUTES LES EXIGENCES: CHAUFFAGE À EAU CHAUDE, À VAPEUR ET À AIR CHAUD. SANS AUCUNE OBLIGATION DE VOTRE PART, NOUS VOUS EMPRESSERONS DE VOUS FOURNIR TOUTS LES RENSEIGNEMENTS DÉSIRÉS.

En voyage, l'une des choses les plus intéressantes à voir, c'est un verre de,

Frontenac Olde Brew Ale

PLUS DE CENDRE Plus de Poussière

ET VOUS VOUS ASSUREZ UN CHAUFFAGE PARFAIT EN VOUS PROCURANT UN BRULEUR A L'HUILE "FESS"

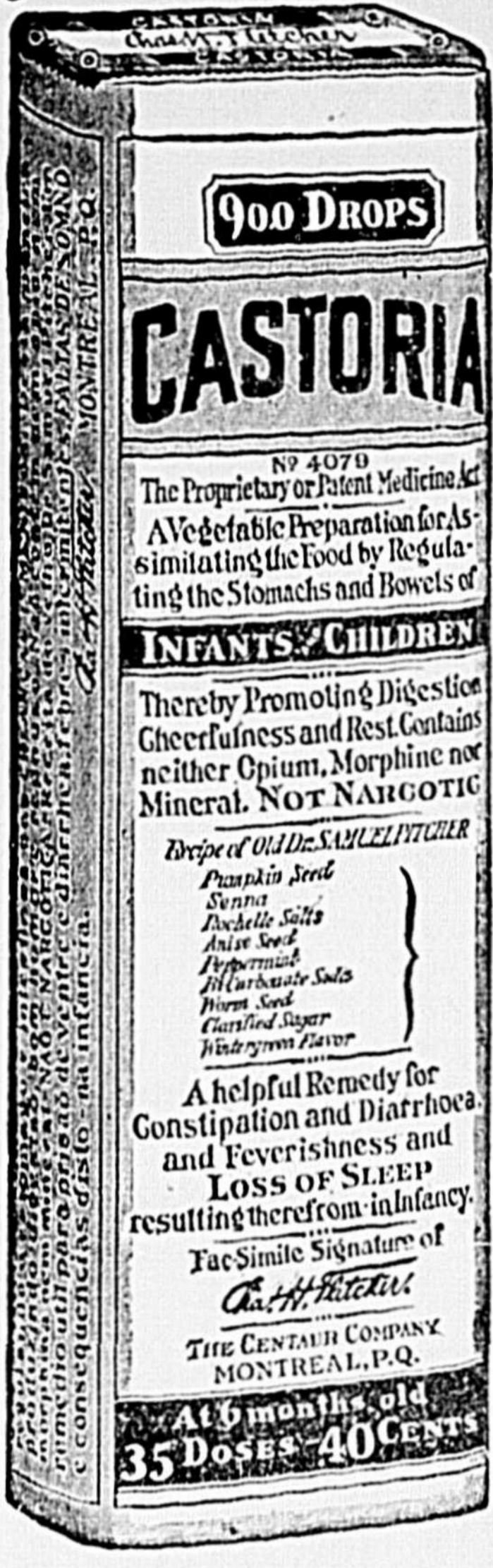


Dès qu'un brûleur à l'huile "Fess" est installé chez vous, il se charge, avec une fidélité presque humaine, de la tâche de chauffer votre maison à une température toujours égale. La combustion étant intégrale, il n'y a ni suie ni odeur.

Le brûleur à l'huile "Fess" fonctionne si silencieusement que l'on sait à peine s'il est dans la maison. La maison "Fess" est une institution purement canadienne et est aujourd'hui au premier rang: le nombre d'appareils "Fess" dans nos foyers canadiens EST PLUS GRAND QUE TOUTES LES AUTRES MARQUES REUNIES DE BRULEURS A L'HUILE.

Fabriqué en deux modèles et trois dimensions, le brûleur à l'huile "Fess" s'adapte à toutes les exigences: chauffage à eau chaude, à vapeur et à air chaud. Sans aucune obligation de votre part, nous nous empresserons de vous fournir tous les renseignements désirés.

La Fonderie "UNIVERSEL" Enr DISTRIBUTEURS Victoriaville, P. Q.



CASTORIA
 Pour Bébés et Enfants.
 Les Mères Savent Que
 le Véritable Castoria
 Porte
 Toujours la
 Signature
 de
Dr. J. C. Fletcher
 En
 Usage
 Depuis Au
 Delà De 30 Ans
CASTORIA

Copie exacte de l'enveloppe

**DES TERRES
AUX FERMIERS**

Londres, 2.—Des terres situées dans la plus belle partie agricole de l'Angleterre seront mises d'avantage à la portée des petits fermiers, grâce à une nouvelle politique agricole proposée par le gouvernement travailliste, hier.

Une déclaration depuis longtemps attendue a été faite, à la Chambre des Communes, par le très honorable Philip Snowden, chancelier de l'Echiquier, au nom du premier ministre MacDonald, à ce sujet. Il s'agit d'un plan pour en arriver à avoir une direction basée sur un système d'affaires pour la direction d'un grand nombre de petites fermes.

Le chancelier a déclaré que des autorités des municipalités anglaises pourraient ainsi être en mesure de satisfaire au grand nombre de demandes adressées par des travailleurs de la terre désireux d'avoir à eux un petit domaine agricole.

LA POPULATION

Ottawa, Ont.—La population du Canada, le premier juin dernier, était estimée à 9,934,506 par le Bureau fédéral des Statistiques. L'augmentation sur 1920 fut de 137,700.

Dans un rapport publié, hier, le Bureau donne les chiffres suivants faisant voir la population de chacune des provinces et de chacun des territoires du Canada :

Ile du Prince-Edouard : 85,800; N.-B.: 223,400; N.-N.-B.: 553,900; Québec : 2,734,600; Ontario : 3,313,000; Manitoba : 671,500; Saskatchewan : 882,000; Alberta : 660,000; Colombie-Anglaise : 597,000; Yukon : 3,700 et Territoires du Nord-Ouest 9,600.

Les chiffres suivants font voir le mouvement démographique du Canada durant la dernière décade: En 1921, 8,788,483; en 1922, 8,909,000; en 1923, 9,028,000; en 1924, 9,151,000; en 1925, 9,269,000; en 1926, 9,390,000; en 1927, 9,519,000; en 1928, 9,658,000; en 1929, 9,796,800.

LA LOI DES LIQUEURS

Toronto, Ont., 2.—Sir Henry Dutton, président de la Commission des Liqueurs d'Ontario, vient d'annoncer qu'on amènera la forme des permis, en 1931, de façon que tous les achats de spiritueux, vins aussi bien que boissons fortes, soient enregistrés sur un seul et unique permis.

"Cela", a-t-il déclaré, "éliminera la nécessité de donner un permis séparé pour l'achat de vins indigènes. La vente de ce vin a rendu la Commission perplexé, dès le jour même où la loi du contrôle de la vente des liqueurs remplaça en Ontario, la loi de tempérance d'après laquelle la vente des liqueurs enivrantes était prohibée.

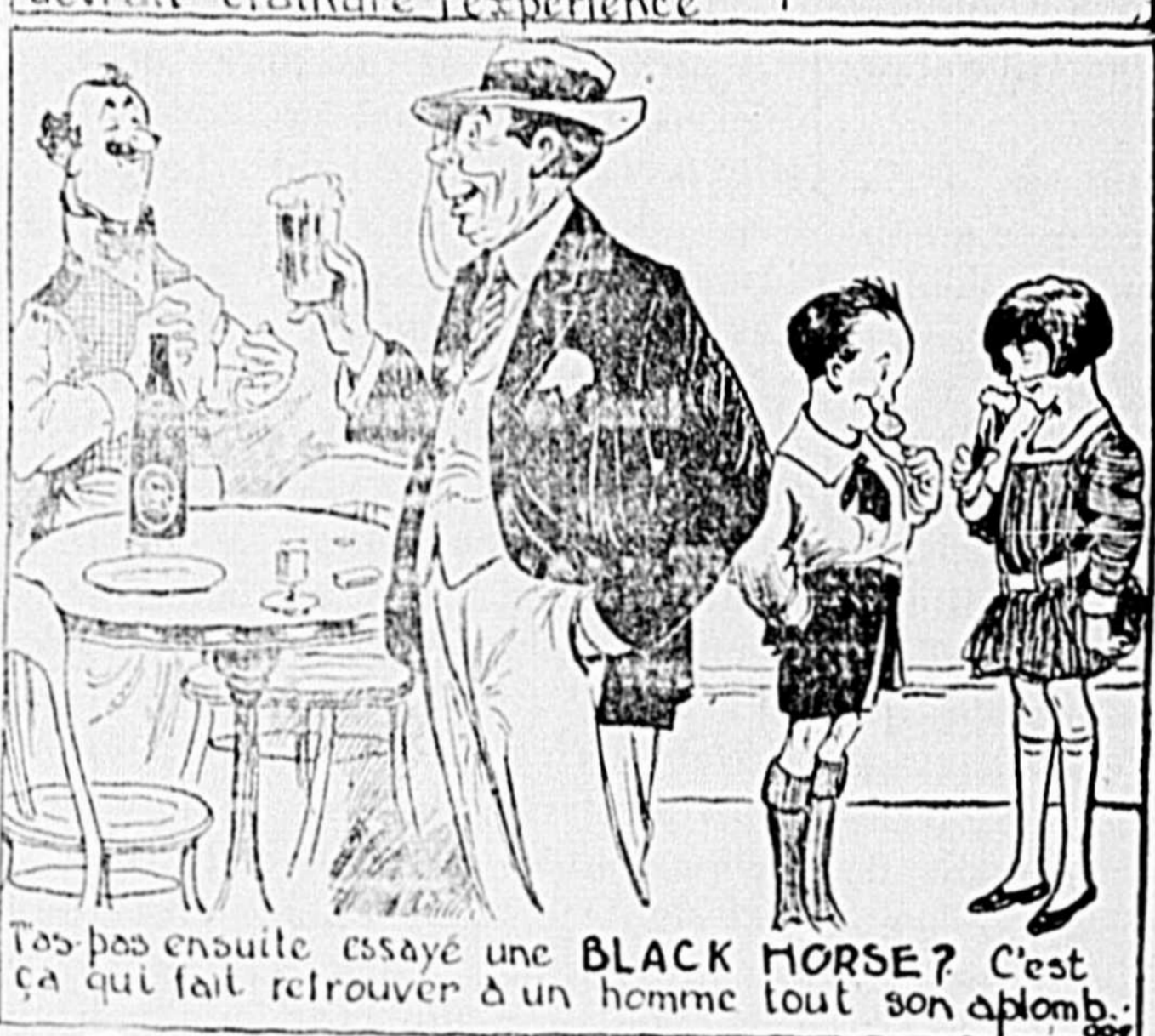
Plusieurs plaintes ont été reçues par la Commission, relativement à la vente du vin", a déclaré encore sir Henry, "et quantité de gens se sont plaints du fait que, selon eux, la vente permise du vin a accru le nombre d'évrognes, en cette province."

QUAND FAUT-IL COUPER LE FOIN

On pourrait économiser tous les ans des millions de dollars en protéine en coupant le foin au moment propice, déclare le régisseur W. W. Baird, de la ferme expérimentale de Nappan, N.-E. On pourrait, en coupant de bonne heure, économiser jusqu'à \$5 par tonne dans la valeur de la protéine, et le foin coupé tôt a meilleure apparence, il obtient un meilleur classement et un meilleur prix sur le marché. Aucune date précise ne pourrait être fixée pour la coupe du foin : elle dépend des conditions locales, mais la coupe devrait être faite vers la mi-juillet. Si l'on prend comme base la récolte de foin des provinces maritimes, qui est de 1,964,000 tonnes, on voit qu'une coupe hâtive causerait une économie de protéine se montant à 78,500,000 livres, ce qui représente, au prix actuel du foin, une valeur de \$7,365,000 en principes nutritifs.

Nous venons de recevoir un bel assortiment d'articles en cuir d'une maison française, de Limoges (France) que nous vendons à bon marché.—Librairie de "L'Union"

T'a pas ?



dites simplement—

"Bière Black Horse Dames s.v.p."
 To pas essayé la Kingsbeer

AUX AMATEURS DE VIOLON

Les joueurs de violons trouveront à la Librairie de "L'Union", à Arthabaska, tout ce qu'il faut pour monter leur violon : Cordes en nerfs ou en acier, cheville, archet, queue, racine, etc., etc.

Rendez votre demeure ATTRAYANTE avec les Papiers-Peints

Base de toute jolie décoration Largeur reconnue 19 1/2 pcs
 Les papiers-peints ne sont pas seulement recherchés par la grande variété des dessins de goût parfait. Ni pour l'exquise harmonie de leurs couleurs, de dessins charmants, de tissus authentiques. Mais sa vogue provient de son bas prix. On peut rendre une chambre élégante, dans tout le sens du mot, pour une somme presque insignifiante. Veuillez passer chez nous, et nous nous ferons un plaisir de vous le prouver. Un assortiment complet de nouveaux patrons vient de nous arriver, et nous aimerions vous les faire voir, sans que vous ayez à acheter quoi que ce soit. En vente à "La Librairie de L'Union", Arthabaska, P. Q.

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A LA LIBRAIRIE DE "L'UNION" A ARTHABASKA

Un assortiment complet de marchandises de librairie tels que : Livres de lectures, Papier à lettres, Articles de fantaisie, Statues et Statuettes, Chapelets, Médailles, Articles pour cadeaux, Sets d'écriture, Livres de messes, Articles de classe, Cartes à jouer, Cartes postales, Service à fumer, Articles pour bureaux, Plumes réservoir, Crayon automatiques, Articles en cuir, Rubans de papiers pour décorations, Lampes électriques de fantaisie. Spécialités : Articles pour cadeaux et de souvenir. Prix défiant toute compétition. "L'Imprimerie d'Arthabaska Inc." Libraire-Imprimeur Propriétaire Arthabaska, P. Q.



HORAIRE DES TRAINS

En vigueur le 27 avril 1930, (Heure solaire)
 Entre Montréal, Sorel, Nicolet, Doucet's Landing et Victoriaville
 Le train à Huile No. 691 laissera Montréal à 7:35 du matin au lieu de 8 heures, excepté le dimanche allant à Victoriaville, passant par Sorel à 9:35 du matin et arrivant à Victoriaville à 1:25 de l'après-midi.
 Le train No. 126 laissera Montréal à 4 heures de l'après-midi, excepté le dimanche, au lieu de 5 heures, se dirigeant à Victoriaville au lieu de Nicolet, passant à Sorel à 6:07 p. m. et arrivant à Victoriaville à 10:00 p. m.
 Le train No. 125 circulera de Victoriaville à Montréal au lieu de Nicolet à Montréal et laissera Victoriaville à 5:45 du matin, excepté le dimanche, passant à Sorel à 9:40 du matin et arrivant à Montréal à 11:40 du matin.
 Le train à Huile No. 693 circulera de Victoriaville à Montréal au lieu de Doucet's Landing à Montréal et laissera Victoriaville à 3:30 p. m. excepté le dimanche, passant à Sorel à 7 heures p. m. et arrivant à Montréal à 9 heures p. m.
 Le train du dimanche No. 128 laissera Montréal pour Doucet's Landing à 8 heures du matin au lieu de 8:45 du matin.
 Le train du dimanche No. 127 circulera de Doucet's Landing à Montréal, au lieu de partir de Nicolet et partira de Doucet's Landing à 5:15 p. m.

Entre Montréal, Richmond, Sherbrooke, Québec

Le train No. 43, le dimanche excepté, laissera Québec à 12:01 p. m. au lieu de 12:29 p. m. arrivant à Victoriaville à 2:58 p. m. et à Richmond à 4:05 p. m.
 Le train à Huile No. 688 laissera Richmond à 8:29 p. m. au lieu de 8 hrs p. m. et arrivera à Victoriaville à 9:23 p. m. et à Lyster à 10:29 p. m.
 Le train No. 32 laissera Québec à 10:45 P. M., arrivant à Victoriaville à 1:24 A. M. et à Montréal à 6:15 A. M.
 Le train No. 34 laissera Montréal à 10:45 P. M., arrivant à Victoriaville à 3:09 A. M. et à Québec à 6:00 A. M.
 Trains allant à Montréal et Sherbrooke :
 7:14 A. M. tous les jours excepté le dimanche.
 9:39 A. M. tous les jours excepté le dimanche.
 6:36 P. M. tous les jours excepté le dimanche.
 Trains allant à Québec :
 10:13 A. M. tous les jours excepté le dimanche.
 12:11 P. M. tous les jours excepté le dimanche.
 5:34 P. M. tous les jours excepté le dimanche.
 Pour plus d'informations s'adresser à l'agent du Canadien National à Victoriaville.



AVIS A NOS ABONNES

A partir d'aujourd'hui, tous nos abonnés des Etats-Unis et du Canada qui n'auront pas payé leur abonnement à "L'Union des Cantons de l'Est" verront leur nom retranché de la liste des abonnés et leur compte mis en collection, entre les mains de nos collecteurs américains et canadiens.

PROTEGEZ LA SANTE DU BEBE DURANT L'ETE

Les mois d'été sont les plus dangereux pour les enfants. Les maladies de cette saison, lesquels sont le choléra infantile, les coliques, la diarrhée et la dysenterie, surviennent si rapidement que bien souvent le tout-petit est hors de tout secours, avant que la mère ne réalise qu'il est malade. La mère doit être sur ses gardes afin de prévenir ces maladies, ou les enrayer si elles surviennent à l'improviste. Aucun autre remède n'est d'une telle aide aux mères que les Pastilles Baby's Own. Elles régulent l'estomac et les intestins et sont absolument inoffensives. En vente par tous les marchands de remèdes ou par la poste, à 25 cent la boîte, en s'adressant à The Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

LA TAPISSERIE

Certains propriétaires se plaignent souvent qu'il faut tapisser les appartements si souvent que leur maison ne rapportent pas assez pour payer assez de bénéfices sur le placement qu'elle représente. Ils promettent à leurs locataires de faire tapisser les chambres mais vont choisir du papier bon marché qui, une fois posé n'est pas mieux que celui qui a été recouvert. En tapisant cela vaut la peine de payer quelques sous de plus le rouleau et d'avoir du beau papier qui conserve son teint et qui plaira si bien au locataire qu'il fera en sorte de ne pas le tacher. Il faut simplement visiter le magasin de La Librairie de "L'Union", à Arthabaska, pour se rendre compte combien il est avantageux d'acheter du bon papier peint.

POSITION OFFERTE

Avons besoin d'un représentant sérieux pour les districts des Cantons de l'Est.
 Notre organisation est la plus importante de la Province en ce qui concerne l'élevage du renard noir argenté.
 Nos pares affiliés produiront, en 1930, environ 1,000 renardeaux provenant de sujets reproducteurs de haute qualité et très bien sélectionnés.
 Pour détails vous adresser à ROLLAND DALLAIRE, ST-Evariste Sta., Qué.
 10 avril j.n.o.

L'INTELLIGENCE EST NECESSAIRE

"Il faut plus d'intelligence pour être cultivateur que pour être juge d'un haut tribunal" a dit J. Lockie Wilson, dans une allocution qu'il a prononcée dernièrement à une réunion de juges des expositions provinciales, à la ferme expérimentale fédérale d'Ottawa. "Jamais il n'y a eu un tel besoin de coopération entre le savant et le cultivateur qu'aujourd'hui" a-t-il ajouté, "et la culture est l'industrie la plus scientifique de toutes."

SURVEILLEZ LE CLASSEMENT DU BŒUF

Le système de classement du bœuf par la Division fédérale de l'industrie animale rend un grand service au consommateur et au producteur canadien en identifiant clairement la vraie qualité du bœuf et il attire également l'attention du marché anglais. L'Imperial Food Journal, une autorité reconnue sur les conditions du marché en Angleterre dit "que l'introduction du classement du bœuf au Canada, où les deux qualités supérieures sont marquées pour la gouverne et la protection du public, aide beaucoup à développer la demande pour la meilleure qualité de bœuf. Ceci devrait aider à stimuler l'élevage des meilleures catégories de bestiaux et l'engraissement des animaux avant leur envoi sur le marché." La même autorité prédit que les expéditions de bœuf canadien en Grande-Bretagne reprendront avant peu.

Composé Sapin Fortin POUR LE RHUME

Le meilleur remède pour toutes maladies concernant les poumons : Rhumes, Grippe, Coqueluche, Etc., etc.
 Ce remède est garanti tel que spécifié sur l'enveloppe.
 Demandez le " COMPOSE SAPIN " à votre fournisseur.
 4 août 1928.—1 an.

LA REVUE MODERNE

REVUE MENSUELLE
 Littérature, l'ontique, Arts, Etc.
 Un roman complet dans chaque numéro. Prix 25 sous.
 En vente à La LIBRAIRIE DE L'UNION,

ALBERT LABBE

Agent des Produits W. T. Rawleigh
 M. Labbé annonce au public qu'il vient d'être nommé représentant de cette importante maison, qu'il vendra pour elle tous les produits : Médecine, Articles de Toilette, Produits. Domestiques, Essences et Epices. Le tout livré à domicile.
 S'adresser par téléphone ou par maille à ALBERT LABBE, Victoriaville, 16 fév. 6 m. p.

LE SAMEDI

En vente à 10 sous le numéro ou \$3.50 par an chez tous les dépositaires ou chez les Editeurs-proprétaires Poirier, Bessette et Cie, 975, rue de Bullion, Montréal, ou à La Librairie de "L'Union", à Arthabaska, P. Q.

HORAIRE—TIME TABLE Service AUTOBUS Service

Entre-Between Victoriaville et Ste-Angèle de Laval RAYMOND ST-ONGE, Prop. Victoriaville, P. Q.
 Départ de Victoriaville à l'Hôtel-de-Ville Après le train de Lyster à 7:15 a. m.
 SERVICE DE SEMAINE
 A. M. P. M. Heure Solaire A. M. P. M.
 7:15 1:00 VICTORIANVILLE 11:35 6:10
 7:35 1:25 ST-VALERE 11:50 5:45
 8:00 1:50 STE-EULALIE 12:15 5:20
 8:13 2:05 ST-WENCESLAS 12:30 5:05
 8:32 2:25 ST-CELESTIN 12:45 4:45
 8:45 2:40 ST-GREGOIRE 1:00 4:30
 9:00 3:55 STE-ANGÈLE 9:40 4:45
 BATEAUX : Trois-Rivières 9:30 4:00
 Pas de Service Local entre St-Césaire et Ste-Angèle, et vice-versa

GRANDE EXCURSION de la Chambre de Commerce à L'EXPOSITION DE TORONTO et aux CHUTES NIAGARA

Invitation spéciale aux membres de toutes les Chambres de Commerce de la province ainsi qu'à leurs amis. Les Dames sont aussi admises.
 Départ de Montréal ou un lit du bas, Toues dépenses comprises \$45.00
 Renseignements de J.-C. Groves Content, Sec., Chambre de Commerce, 25 Est, rue St-Jacques, ou P.-E. Gingras, agent du C.P.R., 829 Edifice Dominion Square, Montréal.

J. R. CREVIER

Peintre et Tapisser Victoriatville, P. Q.
 M. Crevier annonce au public de Victoriaville et des environs qu'il s'occupera du Peinture et Tapisserie des maisons ainsi que de tout autre travail concernant son métier.
 Il a toujours un bel assortiment de tapisserie et des catalogues fournis sur demande.
 Ouvrage garanti et bon marché. Une visite est sollicitée.
 24 avril j.n.o.

AGENTS DEMANDES

Vendeurs à domicile, sérieux et actifs, demandés pour chaque comté, produits nécessaires partout et bien annoncés, très gros profits. Ecrivez de suite mentionnant expérience, âge et territoire exigé.
 S'adresser CASIER POSTAL, 624 Haute Ville, Québec
 En vente à La Librairie de "L'Union" "Nitor", un poli spécial pour pianos et meubles. Prix 50 sous.
 Aussi "Nitorine" nettoie et blanchit l'ivoire des notes de pianos. Prix \$1.00.



L'ELEVAGE DU RENARD ARGENTE

Le Canada a été le premier pays à entreprendre l'élevage du renard argenté, et à l'heure actuelle le premier rang dans cette industrie lui est encore concédé par tous les autres pays du monde, dont les représentants visitent périodiquement le Dominion en quête de renseignements et de conseils sur la conduite d'exploitation du même genre. Bien que des renardières aient été exploitées ici et là par des particuliers qui s'exagèrent leurs possibilités financières, l'industrie s'est développée sur une base économique solide, grâce en premier lieu à l'esprit de prévoyance des pionniers et en second lieu aux méthodes prudentes des éleveurs de l'île du Prince-Edouard qui ont dirigé ses premiers pas.

L'association nationale d'éleveurs de Renards argentés du Canada est la plus grande société du genre qui existe dans notre pays et elle enregistre annuellement un très grand nombre d'animaux pur-sang. Les 70,883 renardeaux argentés nés en 1920 et enregistrés par cette association, constituent la descendance de pas plus d'une vingtaine de renards argentés qui furent capturés à l'état sauvage par les pionniers de ce genre d'élevage. Le progrès remarquable de l'industrie est indiqué par le nombre d'animaux inscrits durant les quatre dernières années au Registre Canadien du Bétail par l'Association déjà mentionnée : 1926, 32,355; 1927, 39,767; 1928, 51,624; 1929, 70,883.

Bien que l'île du Prince-Edouard soit encore le centre principal de l'industrie, l'élevage du renard argenté s'est implanté dans presque toutes les provinces du Dominion et il s'exploite sur une très vaste échelle particulièrement dans la province de Québec. Ce genre d'élevage se pratique en outre dans plusieurs pays européens et d'importants envois de renards vivants sont faits du Canada chaque année : l'île du Prince-Edouard en a exporté à elle seule 2,558 en 1920.

Bien que, au cours des quelques dernières années, la vente de renards vivants pour des fins de reproduction ait été plus forte que jamais auparavant, le nombre d'animaux ainsi vendus ne représente qu'environ 25 pour cent des renards argentés obtenus. La principale raison d'être des fermes d'élevage du renard est la production de fourrure. En fait, un grand nombre d'établissements ont cessé de s'intéresser à la vente des renards vivants. Il en est résulté un accroissement rapide du nombre de peaux de renards argentés placées sur les marchés, et en même temps on a pu constater, de la part des diverses catégories d'acheteurs de fourrures un intérêt plus général envers la fourrure du renard argenté. De ce fait, généralement parlant, la peau de cet animal a subi une hausse constante. Naturellement la dépression financière de l'automne dernier a eu un effet marqué sur les prix de toutes les pelleteries aux ventes de décembre et de janvier, mais les peaux de renards argentés ont moins souffert, sous ce rapport, que toutes les autres sortes de fourrures.

Durant les vingt dernières années du 19^e siècle, avant qu'on eût commencé à élever le renard en captivité, le nombre de peaux de renards argentés placées annuellement sur le marché variait entre 2,000 et 3,000. Au cours de chacune des deux dernières années plus de 100,000 peaux de ces mêmes animaux ont été absorbées par le commerce des fourrures, et comme le nombre de renards sauvages capturés ne s'est pas accru, on estime que les peaux de renards sauvages ne figurent que pour 2,000 dans ce total. On estime donc que grâce à cette industrie encore relativement nouvelle, l'on a pu multiplier considérablement la production des renards et, par le fait même, on a créé une source régulière de revenus, certes bien appréciables.

A VENDRE

Renards Bleus Argentés, Lapins Chinchilla enregistrés, aussi boîtes à abeilles non clouées et poêle électrique en bon ordre. Bon marché pour prompt acheteur.

S'adresser à
J.-EUG. OUELLET,
Victoriaville, P. Q.
31 juil. 2 f.

PELERINAGE AU SANCTUAIRE DES MARTYRS CANADIENS

A Fort Ste-Marie, Ont.

Plusieurs centaines de pèlerins de la province de Québec s'embarqueront le 23 août prochain, de Montréal, gare Windsor, à 9,30 p. m. à bord de deux convois spéciaux mis à leur disposition par le Pacifique Canadien, pour se rendre à Fort Ste-Marie, Ont., y vénérer la mémoire des Saints Martyrs Canadiens, récemment canonisés à Rome par le pape Pie XI. Ce voyage, organisé par les soins du Cerele Pie X de l'A. C. J. C. et sous la direction des Pères Jésuites de Montréal, a reçu la haute approbation de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal et tout fait prévoir que le nombre des pèlerins qui voudront profiter de cette occasion d'aller rendre hommage aux premiers saints de l'Amérique du Nord, sera encore plus considérable que l'an dernier.

De nombreuses adhésions sont déjà parvenues aux organisateurs de ce pèlerinage qui s'effectuera dans des conditions tout à fait avantageuses et à des taux exceptionnellement réduits.

Fort Ste-Marie, où se trouve le sanctuaire élevé en l'honneur des Saints Martyrs Canadiens, est à quelques milles de Midland et de Port McNeill, sur les bords de la baie Georgienne, dans un site idéal. Le sanctuaire, bâti sur un monticule, domine la vallée environnante et de cet endroit on y a une vue magnifique des alentours.

Le départ des pèlerins se fera à 9,30 heures, heure avancée, samedi soir et les convois arriveront à Fort Ste-Marie le dimanche matin en temps pour l'assistance à la messe. Ils passeront la journée à Fort Ste-Marie et repartiront le soir pour Toronto, où ils ne resteront qu'une couple d'heures. Les convois repartiront le soir même pour les chutes Niagara où ils arriveront lundi matin avec leur contingent. Il y aura visite de la gorge de Niagara, côtés américain et canadien. Le même soir, ils reviendront à Toronto et occuperont la journée du mardi à visiter l'Exposition Nationale.

Le retour à Montréal se fera le mercredi matin. Cependant plusieurs voyageurs ont manifesté l'intention de revenir à Montréal le lundi matin, afin d'être de retour dans la métropole pour leurs affaires personnelles.

A L'EXPOSITION DE TORONTO ET AUX CHUTES NIAGARA

Le président de la Chambre de Commerce de Montréal, M. Charles Duquette, a adressé ces jours derniers la communication suivante aux membres de la Chambre :

"Convaincu de faire œuvre utile à plus d'un point de vue, la Chambre de Commerce organise, depuis quelques années, une excursion dont la principale attraction est l'Exposition dite "Nationale" tenue à Toronto. Cette année, après une promenade en bateau sur le lac Ontario et une visite aux chutes Niagara, nous aurons encore l'occasion de prendre part à ce grand déploiement de l'activité économique du Canada qu'est cette Exposition Nationale.

Les nombreux édifices qui s'échelonnent sur un espace de deux milles sur les rives du lac Ontario, la grande quantité de produits de la ferme, de l'industrie, de la manufacture, du commerce de gros et de détail; les attractions de tous genres qui sont toujours une féerie, font de l'Exposition de Toronto le lieu de réunion par excellence des hommes d'affaires. En effet, la leçon de choses qui s'en dégage donne une idée immédiate et probante de la situation commerciale de notre pays année par année.

J'ai eu l'avantage de participer à cette fête du Canada depuis que notre Chambre y prend une part active et je crois qu'un plus grand nombre de nos membres devraient se prévaloir de l'excursion que nous organisons pour le 27 août prochain. En raison des prix spéciaux de transport et des privilèges qui nous sont consentis, je viens vous inviter à vous joindre à moi et prouver par votre présence que vous approuvez le geste de notre Chambre en procurant à ses membres l'avantage de faire cet instructif et intéressant voyage."

Les adhésions à cette excursion sont de plus en plus nombreuses

et un grand nombre de personnes qui n'ont pu encore s'absenter cette année, à cause des élections fédérales, de l'arrivée du R-100, etc., profiteront de cette occasion qui leur est offerte de faire un voyage vraiment instructif et intéressant à des taux exceptionnellement réduits.

La province de Québec prendra une part importante à l'Exposition de Toronto cette année. L'Hon. L.-A. Taschereau, premier ministre, a en effet annoncé que rien ne sera négligé pour que l'exhibé de notre province soit des plus attrayants.

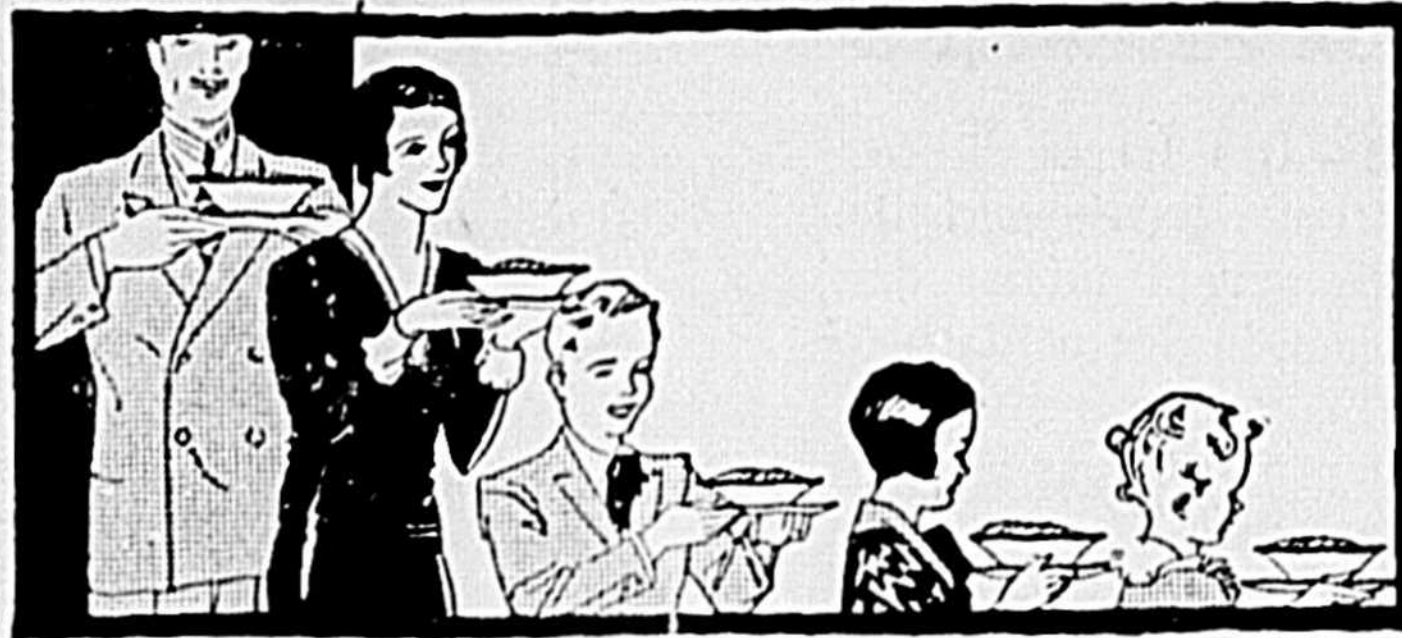
150 JURISTES ANGLAIS DANS QUEBEC HIER

Québec, 11.—Le "Duchess of Atholl" est arrivé à Québec mardi soir avec un important groupe de juristes anglais et français qui se rendent à Chicago où se tiendra la semaine prochaine, la convention annuelle de l'Association Canadienne du Barreau et de l'American Bar Association.

Le groupe anglais est sous la direction du Très Honorable Sir John Simon, G.C.S.I., K.C.V.O., E. C. M. P., qui voyage en compagnie de son épouse, lady Simon. Le vicomte et la vicomtesse Dunnedin sont de même au nombre des voyageurs qui forment un groupe d'environ 150.

Le paquebot aura une liste tout aussi complète que lors de ses précédents voyages bien qu'il ait quitté l'Europe un mardi, au lieu du vendredi. Pour accommoder plusieurs passagers, le Duchess a fait escale au Havre au lieu d'entrer en rade de Cherbourg.

Il est probable que le paquebot demeurera quelques heures à son quai afin de permettre aux voyageurs de visiter Québec quelque peu avant de se rendre à leur convention.



Un Déjeuner Meilleur et Plus Joyeux

Si le déjeuner est meilleur, la journée sera plus radieuse. N'embrouillez pas votre cerveau et n'encroûtez pas votre corps en prenant un déjeuner pesant et indigestible. Egayez votre journée en vous régaland de Shredded Wheat avec du lait et allez à l'ouvrage avec un pas léger et l'esprit clair. Le Shredded Wheat avec du lait fait un repas complet bien balancé et il contient tout ce dont le corps humain a besoin pour la croissance et la vigueur. C'est un vrai régal.



AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

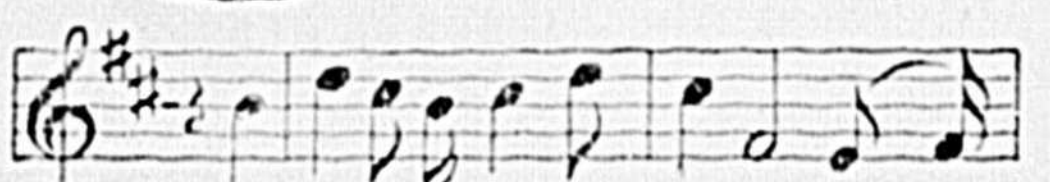
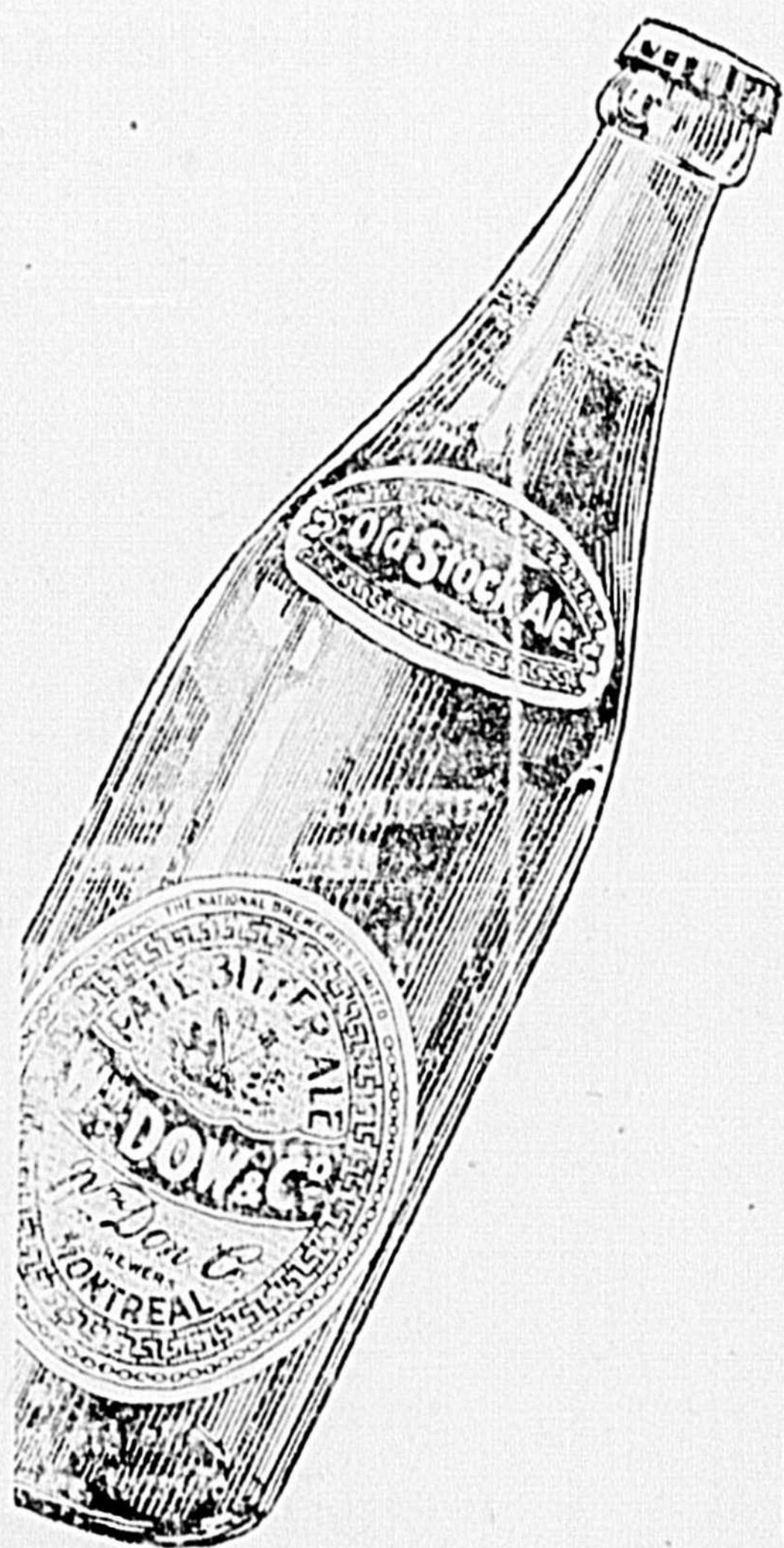
THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

Vu le nouveau règlement adopté par les banques à l'effet de n'accepter au pair aucun chèque venant de l'étranger, nous prions nos clients et abonnés de payer leurs comptes par mandats ou bons de poste.

Nous recevons aujourd'hui à La Librairie de "L'Union" un bel assortiment de Tapisserie de toutes les qualités et de tous les prix. Nous prions nos clients de venir nous voir avant d'acheter ailleurs. Bon marché.

GASTON et GEORGES

LES GARÇONS de la DOW



When good fellows get to-gether



J. E. C. GIROUX

MARCHAND DE BOIS

Gros et Détail

Matériaux de construction de toutes Sortes. VICTORIAVILLE, P. Q.

Bois de sciage préparé de toutes sortes (B. C. FIR)
Pin rouge de la Colombie
Bois de plancher : merisier, érable et chêne
Bardeaux et lattes
Moules de toutes sortes
Portes en pin rouge de la Colombie "Veneer"

"GYPROC", planche murale à l'épreuve du feu
"ROCKBOARD" pour extérieur incombustible
Plâtre de Paris, Plâtre de terre
Chaux hydratée, insulex, rockwall (Paristone)
Papier à couverture et à lambris
Clous de toutes sortes
Peintures de toutes sortes

SPECIALITE : CHARBON Ecossais, D. L. & W. Seranton Gallois, Bitumineux.

16 jan. 1 an.

La COMPAGNIE DE PRETS MUTUELS LIMITEE

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec le 11 juillet 1927.

A NOS MEMBRES

Nous prêtons avec termes de remboursements faciles

SANS INTERET

Frais d'Administration minimes

N'ATTENDEZ PAS A DEMAIN. Souscrivez dès maintenant à notre Caisse Coopérative, "PROPRIETE EXCLUSIVE DES MEMBRES" et dans quelques années vous jouirez d'un capital qui vous permettra d'acquiescer l'hypothèque qui grève vos propriétés, ou que vous pourrez placer sur valeurs de tout repos, immeubles, hypothèques, et jouir des intérêts sur ce placement.

VOYEZ NOTRE REPRESENTANT OU DEMANDEZ NOTRE CIRCULAIRE EXPLICATIVE

J. E. C. GIROUX

VICTORIAVILLE, P. Q.

16 jan. 1 an.

Entrepreneurs-Electriciens

Pour vos Réparations et Installations de tous Genres

CONSULTEZ

"VIC" ELECTRIC

Electriciens Licenciés.

Rue du Grand Tronc

Tél. Local

VICTORIAVILLE.

29 août - 1 an

LES BONS IMPRIMES

VOUS DONNENT SATISFACTION

Lorsque vous avez besoin d'imprimés, vous trouverez que cela paie toujours d'avoir le meilleur, bien entendu, si vous êtes particulier pour avoir des résultats satisfaisants.

NOUS sommes qualifiés et outillés pour vous donner un service exceptionnel. que vous désiriez un catalogue, une carte d'affaires, un pamphlet ou n'importe quel genre d'imprimés qui demandent un travail soigné, consultez notre imprimeur.

NOUS nous ferons un plaisir de vous coter nos prix pour vos imprimés.

L'IMPRIMERIE D'ARTHABASKA, Inc.

IMPRIMEURS-LIBRAIRES

PROPRIETAIRES DU JOURNAL

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

La seule Imprimerie-Librairie à Arthabaska

RUE DE LA COUR

En face du Juvénat des Frères du Sacré-Coeur.

ARTHABASKA.

ASSUREZ CHEZ
AUGUSTE BOURBEAU, Agent,
 Assurances Générales,
 FEU, ACCIDENTS, MALADIES, RESPONSABILITÉ PATRONALE,
 AUTOMOBILES, LOYERS, VOL, VITRES,
 No. 84, rue Notre Dame, Victoriaville, P. Q.
 Téléphone de Victoriaville.

VIELLE PIE A PAVOT

A Madame Ernest Tremblay

La canicule hélas accable mon esprit !
 Ça n'arrive qu'à moi, si j'avais mal compris
 Ce qu'on dit au radio ! le joli message !
 Que tu seras demain à ton cher mat d'ancre,
 Autant la bien venue que l'immense passant
 Que retient St-Hubert. As-tu vu le B-100 ?

Cette nouvelle, tu sais, n'est pas prophétique,
 Encor moins je n'y mêle aucune politique !
 Nous avons simplement la faim de l'embrasser !
 Pour nous la plus petite annonce et c'est assez
 Pour mettre en nos regards du plaisir qui rayonne !
 Sans que nous le voulions la cloche carillonne...
 Nous l'attendons toujours, mais sans publicité,
 Tu n'exécres ici que ton droit de cité.
 Et tu ne voudrais pas voir ma ritournelle
 Quand, pour toi, je récite un peu ma chanterelle !

Notre ville en beauté, la lune en sa grandeur
 Se sont parées encor comme un ambassadeur.
 Tu demeureras bien à ton goût, bleue ou rouge...
 Notre cœur bat toujours, si notre âme ne bouge...
 Pour les amis anciens, féarant tout écuil
 Affectionnement, le cœur attend au seuil.

Arthabaska 1930. V. P.

LES JUMEAUX

Lucienne et Lucien, c'est ainsi que l'on appelle
 Les jumeaux qui dorment au bercail sans dentelle...
 Qu'on soit de noble souche, ou qu'on naisse vilain,
 Vêtu de soie ou de rude toile de lin,
 La femme jeune ou vieille à nul cède son tour,
 S'il s'agit de parler. "Aujourd'hui c'est mon jour"
 Dit Lucienne tout bas, au gentil petit frère :
 Le mystère disons que sa bouche profère
 Je le traduis pour vous : "Qu'il en vient des douceurs !"
 "Du ling, des habits, pour nos frères et sœurs !"
 "J'affirme que mon père a repris du courage :
 Depuis que l'ange blond, qu'on nomme Charité,
 A paru sur le seuil, vaillant il envisage
 L'automne au front sévère avec sérénité.

Vous avez entendu ce que mon cœur désire,
 Et, par grâce, acceptez notre premier sourire
 "O population à l'esprit délicat,
 "Heureux sommes-nous de naître d'Arthabaska.
 "Quand nous saurons chérie, nous aurons des tendresses
 Pour vous qui savez être insignes bienfaiteurs,
 Notre amitié d'enfants vous portera bonheur,
 Et, si nous grandissons, vous aurez nos caresses.
 Mon frère restera, c'est possible, il est fort,
 Pour vous remercier et vous louer encor,
 Je suis ange après tout et l'on me dit si frère,
 Que maman craint parfois qu'il me pousse des ailes.
 Alors vous précéder sur l'enivrant chemin,
 Avec bonheur aussi, je vous tendrai la main."

Ayant ainsi conclu sa note pathétique
 Qui nous repose un peu de l'ardeur politique,
 L'enfant sous l'éclat du jour se redonne son air,
 Fermant ses jolis yeux, sagement s'endormit.

Arth. 14 août 1930. V. P.



COLLEGE COMMERCIAL DE VICTORIVILLE, P. Q.

Dirigé par les Frères du Sacré-Cœur.

Le Collège des Frères du Sacré-Cœur, à Victoriaville, a été fondé en 1872. L'inscription de l'année dernière a été de 507 élèves. Le cours d'études comprend deux divisions bien distinctes : le cours régulier qui a pour base le français, mais dans lequel la langue anglaise est enseignée avec soin ; et le cours anglais dans lequel le français est considéré comme langue secondaire.

La rentrée est fixée au mercredi, 3 septembre, 1930.
 Demandez le prospectus

14 août 3 f.

MGR BRUNAULT PRESIDE A UNE CEREMONIE DE PROFESSION CHEZ LES SCEURS DE L'ASSOMPTION

Nicolet, 8.—Récemment avait lieu en la chapelle des Rév. Sœurs de l'Assomption de la S. V. de cette ville une profession religieuse présidée par Sa Grandeur Mgr Brunault, évêque de Nicolet.

Les novices dont les noms suivent ont été revêtues du saint habit.

- Cécile Véronneau, Sr Cécile du Rosaire, Yamaska.
- Marie Mathieu, Sr Marie de Sion, St-Germain de Grantham.
- Flore Lamy, Sr Sainte Thais, Louiseville.
- Marie Désilets, Sr Bibianne de Jésus, St-Maurice.
- Irène Bussière, Sr Saint Emile, St-Raphaël.
- Denise Ricard, Sr Paul André, St-Bruno de Guigues.
- Yvette Beauchemin, Sr Ste-Hélène de Marie, Ste-Monique.
- Thérèse Janelle, Sr Ste Thérèse des Missions, St-Cyrille de Wendover.

Cécile Cantin, Sr Saint Jérôme Emilien, Tingwick.
 Malvina Dumais, Sr Sainte Aurélie, Kamouraska.
 Stella Allard, Sr Saint Fidèle Haylebury.
 Alice Descoteaux, Sr Ste Monique, Sainte-Perpète.
 Yvonne Désilets, Sr St-Jean Hilarion, St-Maurice.
 Jeanne Lafontaine, Sr Ste Jeanne Alice, Dracut, Mass.
 Clotilde L'Heureux, Sr St François d'Alençon, Shawinigan.
 Marie Anne Leblanc, Sr Ste Hélène du Calvaire, Ste-Monique.
 Clotilde Girard, Sr Jean Marcel, Ste-Perpète.
 Ange-Eva Auger, Sr Albert de Jésus, Louiseville.
 Laurette Bellemare, Sr Paul Eugène, Nicolet.
 Anne Marie Cyrenne, Sr Joseph Auguste, Béancour.
 Yvonne L'Honnme, Sr St Hervé, Southbridge, Mass.
 Annette Cabana, Sr Sainte Rosa, Southbridge, Mass.
 Anita Boisclair, Sr Saint Ovide, Montréal.
 Antonia Clairmont, Sr Sainte Elisabeth, Timmins, Ontario.
 Rachel Martel, Sr Marie Reine des Cœurs, Warwick.
 Marie Paule Morin, Sr Gérard du Sacré-Cœur, St-Maurice.
 Léonie Lamothe, Sr Saint Nérée Milbury, Mass.
 Laura Boisclair, Sr Sainte Marguerite, Montréal.
 Coadjutrices :
 Eva Gagnon, Sr Marie-Eva, Barton, Vermont.
 Georgette Bellerose, Sr Marie-Antonia, La Baie du Febvre.
 Le sermon de circonstance fut fait par le Rév. Père Eugène Peigné, S. M. M.

NOTRE COUVENT

St-Félix de Kingsey.—Les SS. de l'Assomption de la S. V. maintiennent dans notre localité de St-Félix-de-Kingsey, Co. Drummond, un important personnel que la nature semble avoir doté de tous ses charmes : fier aspect des grands érables, air pur des montagnes, etc.

Les élèves y trouvent, outre les conditions hygiéniques pour y conserver et y améliorer leur santé, une éducation supérieure.

Des cours en français et en anglais, des cours de sténographie et de dactylographie y sont suivis. Des brevets de l'Université Laval ou du Bureau central y sont distribués chaque année et dans tous les degrés.

La pension est de douze piastres par mois. Pour tout autre renseignement, référez à Révérende Sœur Saint-Hilarion, supérieure, ou à l'abbé A. Clair, curé.

Princeville

—M. et Mme Alphonse Baillargeon et leurs fillettes, Françoise, Jeanne et Monique, sont allés à Montréal, visiter M. et Mme Emile Baillargeon.

—M. et Mme Rodolphe Lecours et leurs enfants, Jean-Louis, Richard, Gertrude et Berthe, de Victoriaville, visitaient chez M. Pierre Lecours, dimanche.

—Mlles Cécile et Yvette Daigle, de Pleissiville, en visite chez M. Pierre et Wilbrod Lecours.

—M. et Mme Phyllis Lecours sont allés à Ste-Clotilde, assister au mariage de Mlle Marie Boudreau, sœur de Mme Lecours.

—Mlles Juliette et Annette Pépin, de Kingsey, visitaient les familles Alcide Pépin et Napoléon Lencieux.

—Mme Alcide Dumas et son garçonnet, de Kingsey, est en visite chez M. Désiré Rousseau.

NAISSANCES

M. et Mme Paul Brochu font part de la naissance de deux jumeaux, baptisés le 6 août sous les prénoms de Marie-Jeanne-Anita, Parrain et marraine, M. et Mme Emile Gosselin, de St-Norbert, oncle et tante de l'enfant ; et Marie-Judith-Gracia, Parrain et marraine, M. et Mme Henri Gosselin, de St-Norbert, oncle et tante de l'enfant.

DECES

M. et Mme Antonio Laroche ont la douleur d'annoncer la mort de leur fille, Marie-Claire-Jacqueline, décédée le 11 août à l'âge de 13 mois. Nos sympathies.

Exposition de Sherbrooke DU 23 AU 30 AOUT 1930

46EME EXPOSITION ANNUELLE

PRIX \$25,000.00
 PROGRAMME DES COURSES 10,000.00

CETTE EXPOSITION DURERA CINQ JOURS

CONCERT DE FANFARE

VAUDEVILLE

CINQ JOURS TROIS NUITS

Revue Schoolys composée de 75 personnes
 Courses de chevaux Stanleys en cinq actes

DEMANDEZ LE PROGRAMME

N'oubliez pas que le dernier jour pour faire les entrées est le 20 AOUT pour concourir dans toutes les classes : chevaux, animaux, moutons, volailles et porcs ; travaux manuels, etc., etc.

DEMANDEZ LA LISTE DES PRIX OFFERTS ET FAITES VOTRE ENTREE DES MAINTENANT

J. H. BLUE, Président.
J. S. TETREAULT, Vice-Président.
SYDNEY E. FRANCIS, Gérant

Nouvelles de Victoriaville

(De notre correspondant)

—M. J. Grégoire, sa mère, Mme Octave Grégoire, de Lynn, Mass., était de passage, cette semaine.

—M. le notaire Houle, de Daveluyville, était de passage, lundi dernier.

—Les Chevaliers de Colomb ont eu leur grand pique-nique annuel dimanche dernier, près de la Rivière Nicolet, sur la terre de M. D. Boisvert, dans un endroit idéal. Les amusements n'ont pas manqué jusque vers les six heures du soir.

—M. et Mme Napoléon Laliberté, de notre ville, sont revenus, mardi, d'une villégiature à Old Orchard Beach.

—Mme A. F. Poulain est revenue d'une vacance d'été à Tadoussac.

—M. Maurice Ledue, de Montréal, est en vacance chez son oncle et sa tante, M. et Mme Auguste Bourbeau, et ses cousins, Armand et Guy Bourbeau.

—Les travaux de construction au Bureau des Postes sont commencés de mardi dernier. Les fondations seront terminées dans quelques jours.

—Mardi de cette semaine a été inhumé un des plus anciens paroissiens, M. Léon Desbarnais. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'une foule recueillie et impressionnée par le départ d'une figure aussi intéressante que celle de notre vieux citoyen, qui était âgé de 81 ans, et qui avait assisté à toutes les phases de la fondation et de l'existence de cette partie des Bois Francs. Nous regrettons infiniment la disparition de ce vénérable vieillard, pionnier de notre paroisse, homme honorable et respectable, que nous avions toujours considéré comme le type de vrai ami. Nous aurons l'occasion d'en reparler. Que Dieu ait pitié de son âme et que la terre lui soit légère. Nos plus profondes sympathies à sa famille.

—La séance du conseil a eu lieu mardi dernier. Le rôle d'évaluation a été homologué à l'unanimité, pas une plainte n'ayant été formulée contre ce rôle, le plus considérable en augmentations depuis des années.

—Les soumissions pour la construction de l'école nouvelle sont

publiées dans les journaux, ce que nous a promis l'architecte, en sorte que les travaux devront commencer les premiers jours de septembre. Il est bien possible que cette école ne sera pas prête avant le milieu de l'hiver.

—M. Arthur Tanguay, propriétaire de l'hôtel Grand Union, Mlles Béatrice et Germaine Tanguay sont allés à Montréal, ces jours derniers et sont revenus en passant par l'aéroport St-Hubert, où est ancré le B-100, que nos amis ont admiré.

—On nous rapporte que le dirigeable B-100 doit partir vendredi pour le voyage de retour, et suivra la même route qu'à l'arrivée.

—M. Dorval, voyageur de commerce, était en voyage d'affaires, lundi dernier.

—M. et Mme Francis D'Argy, de Leominster, étaient en visite chez MM. Arthur et Ernest Auger, ces jours derniers.

—Nous avons eu l'Exposition de comté, mercredi et jeudi de cette semaine.

—M. le Docteur J. B. Drouin est allé à Montréal, cette semaine.

—MM. Jean-Marie, Marcel et Guy Favreau, M. et Mme Vienné Favreau, de Montréal, étaient de passage, dimanche, chez le docteur Drouin.

—M. J. O. Carignan, Mme Carignan, M. Philippe Marehand, avocat, M. André Carignan, Mlles Lucille et Yvette Carignan, sont allés aux Trois-Rivières, et la Pointe du Lac, dimanche.

—M. Wilfrid Laliberté, Mlles Marthe et Madeleine Laliberté, sont allés à Québec, dimanche et lundi.

—Mlle Marcelle Hébert, des Trois-Rivières, est venue en visite chez Mlles Descoteaux.

—M. et Mme L. C. Vallière, leur famille, M. Bois, sont allés à l'île d'Orléans, dimanche.

—M. et Mme Vallière, de Thetford, étaient en visite chez M. L. C. Vallière, dimanche.

—Il y a un grand Congrès Eucharistique cette semaine à Thetford.

—M. Napoléon Rousseau, de Ste-Clotilde, Thomas Thibault, de Walker's Cutting, étaient de passage, cette semaine.

—M. et Mme Z. Ducharme, M. et Mme Maurice Ducharme, Mme George Cantin, Mlle Isabelle Can-



Vente par le Shérif

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

Fieri Facias de Terris.

Cour Supérieure—District de Montréal
 Arthabaska à savoir : Le Crédit Foncier No. E-61,728 J. eier Franco-Canadien, demandeur, vs Herménégilde Godin défendeur.

Contenu appartenant au défendeur :
 Un terrain composé des lots Nos 100, contenant 37 acres, 11B, contenant 55 1/2 acres, 12C contenant 75 1/2 acres, le tout plus ou moins, situés dans le 9ème rang du canton de Kingsey, et la 1/2 sud-ouest du lot No. 10A du 10e rang du cadastre officiel du canton de Kingsey, contenant 26 acres en superficie, plus ou moins—avec les bâtiments érigés sur les dits terrains et toutes leurs dépendances.

Pour être vendus à la porte de l'église paroissiale de Saint-Aimé-de-Kingsey-Falls, le VINGTIÈME JOUR D'AOUT prochain (1930), à DIX heures de l'avant-midi.

Le shérif.
 J.-E. GIROUARD.

Bureau du shérif.
 Arthabaska, 16 juillet 1930.

LES PERES BLANCS

Leur œuvre

La Société des Missionnaires d'Afrique fondée en 1868 par le Cardinal Lavigerie, est "un institut de clercs séculiers vivant en communauté, pratiquant la même règle et liés entre eux et à l'œuvre commune par le serment de se consacrer aux missions d'Afrique dans la Société, selon ses constitutions et sous la dépendance de ses supérieurs." (Const., art. 2).

La Société des Pères Blancs est donc exclusivement missionnaire et toutes ses œuvres ont pour but l'évangélisation de l'Afrique.

Un des traits caractéristiques de la Société des Pères Blancs, c'est la vie commune partout. "Jamais, dans aucun cas et sous aucun prétexte quel qu'il soit, les Missionnaires ne pourront être moins de trois ensemble, Pères ou Frères, dans leurs résidences." (Const., art. 3).

Après des débuts bien humbles et pénibles dans l'Afrique du Nord, en Kabylie, les Missionnaires pénétrèrent en 1879, dans l'Afrique Equatoriale, dans la région des Grands Lacs, et enfin dans l'Afrique Occidentale.

Actuellement la Société compte 11 vicariats et deux préfectures apostoliques dans lesquels ont été fondés 151 stations desservies par 550 missionnaires dont plus de 60 Canadiens. En territoire français se trouvent les vicariats de Bama-

ka, Ouagadougou, la préfecture de Ghardaïa et les missions de Cabylie. En territoire anglais nous avons les vicariats de l'Ouganda, du Nyassa, du Bangouéou, du Tanganyika, de l'Ounyanembé et une enclave dans la Côte d'Or. En territoire belge les Pères Blancs évangélisent les vicariats du Haut-Congo, du Rouanda, de l'Ouaroundi et la préférence affectés aux vicariats des colonies anglaises, d'où l'avantage pour nos sujets canadiens d'être initiés à la connaissance de la langue anglaise.

En 1900 fut fondé à Québec un postulat qui est à la fois une Procure et une maison de recrutement. C'est là que les jeunes gens ayant fait un cours d'études complet et désireux de devenir prêtres dans notre société viennent mûrir leur vocation tout en suivant, au Grand Séminaire de Québec, leurs études théologiques durant une année, après quoi ils vont faire leur noviciat d'un an à Maison-Carrée, à Alger, et de la terminer leurs études de théologie à Carthage, en Tunisie.

En 1923 un Postulat d'aspirants Frères coadjuteurs fut fondé à St-Mathieu-sur-Richelieu. Après un séjour d'un an, les sujets jugés aptes sont envoyés à Maison-Carrée et faire leur noviciat pour de là aller en mission.

Chaque année, au mois de septembre, les nouveaux prêtres après être revenus au pays natal faire leur adieux aux parents et amis se dirigent vers Marseille et faire les préparatifs de leurs caravanes respectives.

N. B.—Les Pères Blancs ont accepté de prendre part à la grande Exposition Missionnaire qui aura lieu du 21 au 28 septembre, à Montréal.

DISCUSSIONS AU SUJET DE LA FRONTIERE DE LA POLOGNE

Berlin, 11.—Gottfried Treviarnus, ministre des régions occupées, a prononcé hier devant la foule massée en face du Reichstag, pour célébrer le 10e anniversaire du plébiscite dans la Prusse occidentale et orientale, que la frontière qui borne l'Allemagne à l'est était une frontière inique, imposée par la force, et qu'il avait fallu exercer sur le président Wilson une pression injustifiable pour l'amener à y consentir.

"Rappelez-vous, dit-il, l'état hybride auquel on a réduit la ville allemande de Antzig. Nos yeux contemplent avec joie les régions qui nous sont rendues à l'ouest, mais avec chagrin, la terre allemande, maintenant perdue, que nous reprendrons un jour."

Le ministre faisait allusion par là au fameux couloir polonais qui sépare la Prusse orientale du reste de l'Allemagne. On craint que ce discours sans nul ménagement ne provoque un incident diplomatique avec la Pologne.

Versovie, 11.—Le leader socialiste Stanczyk, député à la Diète de Pologne, a publié hier dans le journal "Robonik" (l'Ouvrier), un article dans lequel il déclare que personne dans son pays, encore moins les classes prolétariennes, ne tolérera qu'on attente à l'inviolabilité des frontières polonaises, surtout celles du couloir qui relie la Pologne à la mer.

On voit dans cet article une déclaration officielle du parti socialiste polonais. M. Stanczyk prétend que tout attentat contre le couloir qui fait communiquer son pays avec la Baltique serait la ruine de l'agriculture et de l'industrie polonaises.

—M. Alphonse Poisson, Vice-Président, M. Pierre Sicard ; Secrétaire-Trésorier, M. Maurice Plourde ; Directeurs : MM. Dénéri Bergeron, Arthur Vigneault, Oscar Gentès, Siméon Mercier et Dénéri Vigneault.

—Le Conseil Municipal de notre village est à faire les formalités nécessaires pour pourvoir à l'éclairage à l'électricité des rues de notre village.

—M. le curé A. Tétreault est allé assister aux Quarante-Heures à Ste-Eulalie, cette semaine.

DISCUSSIONS AU SUJET DE LA FRONTIERE DE LA POLOGNE

Berlin, 11.—Gottfried Treviarnus, ministre des régions occupées, a prononcé hier devant la foule massée en face du Reichstag, pour célébrer le 10e anniversaire du plébiscite dans la Prusse occidentale et orientale, que la frontière qui borne l'Allemagne à l'est était une frontière inique, imposée par la force, et qu'il avait fallu exercer sur le président Wilson une pression injustifiable pour l'amener à y consentir.

"Rappelez-vous, dit-il, l'état hybride auquel on a réduit la ville allemande de Antzig. Nos yeux contemplent avec joie les régions qui nous sont rendues à l'ouest, mais avec chagrin, la terre allemande, maintenant perdue, que nous reprendrons un jour."

Le ministre faisait allusion par là au fameux couloir polonais qui sépare la Prusse orientale du reste de l'Allemagne. On craint que ce discours sans nul ménagement ne provoque un incident diplomatique avec la Pologne.

Versovie, 11.—Le leader socialiste Stanczyk, député à la Diète de Pologne, a publié hier dans le journal "Robonik" (l'Ouvrier), un article dans lequel il déclare que personne dans son pays, encore moins les classes prolétariennes, ne tolérera qu'on attente à l'inviolabilité des frontières polonaises, surtout celles du couloir qui relie la Pologne à la mer.

On voit dans cet article une déclaration officielle du parti socialiste polonais. M. Stanczyk prétend que tout attentat contre le couloir qui fait communiquer son pays avec la Baltique serait la ruine de l'agriculture et de l'industrie polonaises.

Ouverture d'un grand Magasin à Victoriaville

La chaîne des grands magasins de Atlantic & Pacific Tea Co. Limited, a ouvert, Vendredi, le 17 janvier, à Victoriaville une succursale au No. 61 de la rue Notre-Dame.

On trouvera à ce nouveau magasin toutes les Epicerics, Viande fraîche, Poisson, Fruits et tous les Légumes.

Nous vendrons nos Marchandises à un prix spécial pour fin de semaine.

Une Visite est sollicitée.

16 janv 1 an p p

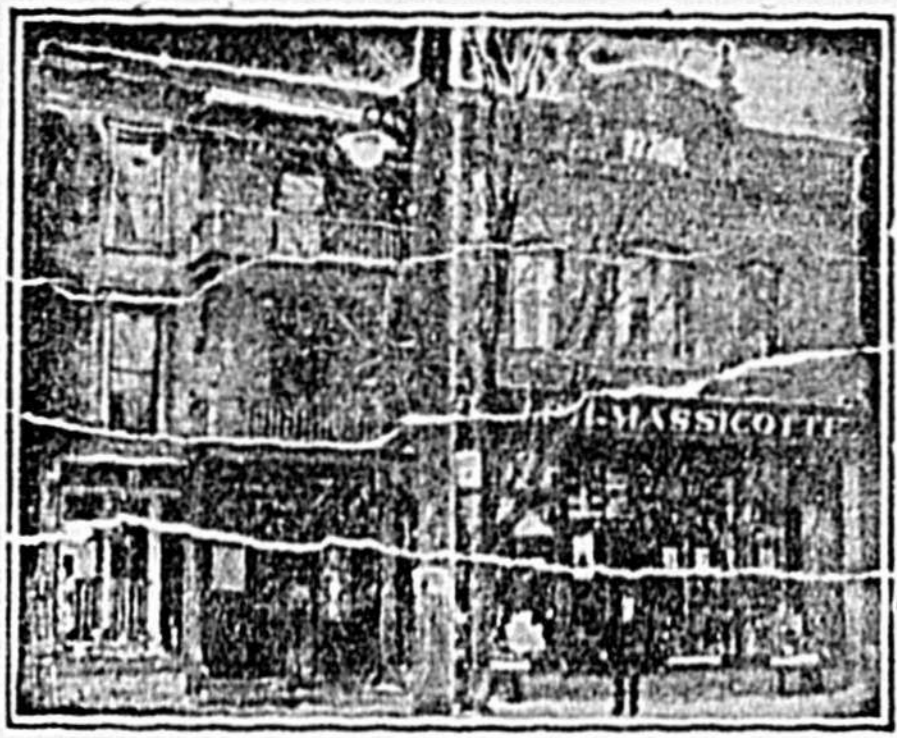
A VICTORIAVILLE !

La Pharmacie du Dr J.-P.-H. Massicotte

Distributeur exclusif des fameux Produits REXALL et des remèdes de l'Abbé WARRE

VEND

Drogues, Remèdes patentés, Articles de toilette, Poudre, Savon et Parfums, Choccolats, Cigarettes, etc., etc.



VEND

Articles de Librairie, Papier crêpé, Papier à Lettres, Tapisserie, Argenterie, Porcelaine, Verre taillé, Ivoire et Vaisselle, Articles de classe, Caliers, Crayons, Plumes, Encre, etc., etc.

- | | | | |
|--|----------------------|--------------------------------|-------------------|
| CASTORIA F | 50c. | LIQUIDE BLANC NADRUICO | 25c. |
| SIROP LAMBERT | 25c. | OVALINE | 50c. 75c. et 1.25 |
| SIROP MATHIEU | 50c. | SIROP DE FIGUE et Senné REXALL | 50c. |
| SIROP PIN BLANC, eucalyptol et miel, notre propre préparation | 35c. | UBASAL HORNÉ | 85c. et 1.40 |
| TABOL | 25c. | ABBEY'S SALT | 80c. et 65c. |
| LIQUIDE MINARD | 25c. | FRUITATIVES | 3 btes 1.25 |
| Les Pilules DODD'S, GIN, MORO, ROSES et ROUGES | 3 boîtes \$1.25 | | |
| Les Tablettes "MASCOT" contre la constipation | 50c la bout. de 100 | | |
| Les Pilules Ferrugineuses Rouges "MASCOT" reconnues excellentes pour les femmes et les jeunes filles pâles | 75c. la bout. de 100 | | |
| Café OPÉRO | 1 lb. 59c. Thé OPÉRO | 1/4 livre 49c. | |
| POT 1/4 livre, CACAO Lloyd's A. | 25c. | | |
- J'ai aussi le plaisir d'annoncer un très bel assortiment de cadres pour les Fêtes. VENEZ VOIR.

The Rexall Store

J.-P.-H. MASSICOTTE,

PROP.

VICTORIAVILLE.

POUR VOS

IMPRESSIONS DE LUXE...

Lettres de Faire Part,

Cartes d'Invitations

Cartes de Remerciements pour

Sympathies ou Cartes Souvenir,

Notre assortiment est très varié

Et de la plus récente nouveauté.

Attention spéciale aux Commandes données par la malle.

Demandez nos prix

L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.

ARTHABASKA, P. Q.

Nous venons de recevoir d'une manufacture de Miroirs, un très bel assortiment d'échantillons de Miroirs, encadrés dans des cadres de fantaisie, que nous vendrons à très bas prix. Il n'y en a qu'un de chaque sorte. Profitez-en, car c'est une bonne aubaine pour le public de se procurer un beau miroir sans faire de grosses dépenses.

Venez les voir.

Vous trouverez à la Librairie de "L'Union" à Arthabaska, des ampoules électriques de 25, 40, 50 et 60 volts, au prix de 25 sous.

SALON ROSETTE

Mlle Rose Verville désire annoncer l'ouverture du "SALON ROSETTE".

Permanente Croquignole Ondulation naturelle nécessite pas d'ondulation à l'eau Coin de la rue St-Jean-Baptiste et Chemin d'Arthabaska Où elle sollicite l'encouragement du public en général

Tél. Local

Mlle ROSE VERVILLE, Victoriaville, P. Q.

6 fév. 6 m.

Pour les Meilleures Scies à Métaux

Voyez les Bouts Rouges

chez votre fournisseur

Plus rapides, plus faciles et plus durables. Economisent temps et argent.

Simonds Canada Saw Co. Ltd. Montreal Toronto Sault Ste. Marie Vancouver

Mutations enregistrées au Bureau d'Enregistrement d'Arthabaska

Vente, Mme Laure Pellerin à Grégoire Roberge, 33 et 31, Saint-Paul.

Testament, Alex. Macleay à Rosanna Stewart, 536 et autres, Tingwick.

Codicille, Alex. Macleay à Miss Clara Wilson et al.

Vente, Alfred Blanchette à Mlle Maud Aslell, 1/2 P. 151, Ste-Victoire.

Testament, Philias Lyonnais à Mme Hélène Gauthier.

Retrocession, Jos. N. Boisvert à Edgar Pouliot, P. 159, Ste-Victoire.

Vente, Adjudant Dumont à Philippe Poudrier, P. 113 et autres, Bulstrode.

Vente, R. A. Beaumier à Philippe Poudrier, P. de 1/2 S. 11-100, Bulstrode.

Vente, Germain Houle à Philippe Poudrier, P. N. de 1/2 O. de 1/2 E. 39, Bulstrode.

Vente, Philippe Poudrier à The Shawinigan W. and P. Co., P. de 1/2 S. 11-100 et autres, Bulstrode.

Bail à rente, Mme Belzémire Bonchard à Lionel Beauchesne, P. 139, Ste-Victoire.

Testament, Napoléon Camiré à Rébecca Mathieu, 1/2 ind. P. 21 et autres, Ste-Victoire.

Vente, Arthur Massé à Misael Hébert, P. 869, Warwick.

Vente, Rosaire Babineau à Victoria Thibaudeau, 100-159 et autre, Ste-Victoire.

Déclaration décès, Marie Roux, P. 100 et autre, Ste-Victoire.

Rédemption Patrick Beaudet et Médéric Pépin, 51, Ste-Victoire.

Cession, Patrick Beaudet à Médéric Pépin, P. 515, Ste-Victoire.

Cession de biens, Alcide Morin à Auguste Bourbeau, S. A., P. 353, Ste-Victoire.

Vente, Joseph Fisher à Joseph E. Lamy, P. 352, Ste-Victoire.

Retrocession, Mme Alphonse Fréchette à P. E. Auger, P. 381 et autre, Ste-Victoire.

Convention, Alphonse Fréchette et P. E. Auger, P. 381 et autre, Ste-Victoire.

Vente, Alphonse Fouquet à Ludger Clouflier, P. 196, Ste-Victoire.

Vente, Evariste Lavigne à Louis Poisson, P. 45 et autres, Sainte-Hélène.

Vente, Emile Labelle à Adélaïde Labelle, P. 451, Ste-Victoire.

Donation, Hyacinthe Hamel à Wilfrid Ouellet, P. N. O. 157 et autres, St-Paul.

Vente, Georges Thibaudeau à André Lamoignon, P. de P. S. 9E, 12e rang et autres, Stanfold.

Vente, Jos. Marchand à A. Marchand, 2 arp. 1/2 E. 13A et autre, 2e rang, Blandford.

Testament, Firmin Lecomte à Mme Délima Levasseur, 8G, 11e rang, Stanfold.

Vente, Ernest Levasseur à F. St-Pierre, P. 217, Princeville.

Testament, W. Grenier à Mme A. Baillargeon, 1/2 ind. S. Princeville.

Testament, Céline Hébert à Eva et André Nault, 459-28 et autre, Ste-Victoire.

Testament, Eléonore Leroux à C. Laurin, P. 391 et autre, Ste-Victoire.

LES LOTERIES

L'honorable M. L.-A. Tacheureau, procureur-général de la province, a préché, de nouveau, ce midi, la politique du Gouvernement, au sujet des loteries.

"La loi fédérale est bien claire à ce sujet", a déclaré le Premier Ministre. Toutes les loteries sont prohibées sans exception.

La nouvelle déclaration de l'honorable M. Tacheureau met fin aux rumeurs qui voulaient que certaines loteries fussent permises ou tolérées. La loi fédérale s'applique à toutes les loteries.

L'INGRATITUDE DES POLITIICIENS

Le domaine politique est peut-être, de tous les champs de l'activité humaine, celui où l'ingratitude occupe le plus de place.

Les Etats-Unis nous en donnent actuellement un frappant exemple. Durant tout son règne, le président Harding a été entouré d'une foule d'amis qui bénéficiaient de son hospitalité et de ses faveurs.

Sa passion pour le jeu de cartes et l'empressement avec lequel il disposait des emplois publics, selon les vœux de son entourage immédiat, n'ont pas empêché des hommes éminents de s'associer étroitement à son administration et d'accepter de lui tous les privilèges et les honneurs qu'il était en état de leur attribuer.

Au lendemain de sa mort, l'indiscrétion d'un publiciste en mal de réclame, a voulu que toute la vie privée du président Harding fut livrée en pâture à la curiosité malsaine du public.

Une égale indiscrétion à l'égard du trop fameux président Wilson eût probablement causé encore plus de scandale.

Mais les amis de M. Harding n'avaient pas su, comme les intimes de M. Wilson, prévenir la révélation de faits autour desquels il convenait de faire le silence.

De cette impuissance, on ne saurait les tenir responsables.

Ils encoururent une censure autrement grave lorsque, n'ayant pas eu le courage voulu, durant la vie du président, pour le mettre en garde contre les faiblesses qu'on lui reproche, ou pour, au moins, refuser de s'associer à son administration, ils professent, après sa mort, l'oubli et l'ingratitude.

La ville natale du président Harding a tenu à perpétuer la mémoire d'un de ses citoyens qui, pour avoir commis des erreurs de conduite et de jugement fort regrettables, n'a pas moins su se distinguer au point d'être élevé à la présidence des Etats-Unis.

Le monument qui a été ainsi érigé à Marion, Ohio, est une admirable œuvre d'architecture qui a coûté \$800,000.

Le témoignage peut sans doute paraître disproportionné, en regard de l'homme auquel il s'adresse. Il indique cependant que M. Harding jouissait à un haut degré de l'admiration et de la reconnaissance de ses concitoyens.

Lorsque le moment vint de faire la dédicace de ce monument, le président Calvin Coolidge, qui avait pourtant accepté de patronner le mouvement destiné à conserver la mémoire de M. Harding, trouva un prétexte après l'autre pour ne pas se rendre à Marion.

Avec l'accession de M. Hoover à la présidence, on crut que la cérémonie retardée, s'effectuerait à brève échéance.

Le temps a passé, et M. Hoover a trouvé apparemment les mêmes prétextes qu'avait M. Coolidge pour décliner des invitations répétées à se rendre à Marion.

Cette abstention est d'autant plus malheureuse que M. Hoover doit à M. Harding son entrée dans le cabinet de Washington.

Le procès sommaire qu'a fait à M. Harding un pamphlétaire sans vergogne, justifie-t-il une telle attitude?

Un des journaux influents des Etats-Unis n'hésite pas à répondre non, et à reprocher au président Hoover de pratiquer la pire ingratitude en rougissant publiquement de son ancien chef.

S'il estime que la conduite de M. Harding a été indigne d'un président, pourquoi l'a-t-il toléré au point d'accepter d'être le collègue et de passer pour l'ami de ce même président?

De fait, nous avons là, en haut lieu, un triste exemple de l'ingratitude de certains politiciens de carrière qui renient, au lendemain d'une défaite, les chefs qu'ils exaltaient la veille, dans la mesure où ils en attendaient des faveurs.

Une justice immanente veut que les ingrats, en politique comme ailleurs, soient ceux qui finissent par devenir des plus malheureux.

SUR LE PONT DE QUEBEC

D'après une décision récente du Ministre des Travaux Publics de la province, les autobus dont la grande capacité ne dépasse pas 16 passagers ont à présent le privilège de cartes à prix réduit pour une série de passages. Ils auront aussi le privilège du retour gratuit si ce retour s'effectue le même jour

LA PROTECTION DES FORETS

Nous accusons réception du rapport annuel sur la protection des forêts dans la province de Québec pour l'année 1929.

Ce rapport, le sixième préparé par le chef du Service de la Protection, M. Henri Kieffer, comprend soixante-quatre pages de texte et renferme de très intéressants aperçus sur le travail accompli dans notre province en vue de la conservation de nos grandes richesses forestières.

La brochure que nous avons soumise les yeux d'une excellente idée de la vaste tâche qui incombe à l'honorable Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, et à son aide précieux, M. Kieffer, et du talent que chacun met à s'acquiescer de son rôle.

L'organisation de la protection des forêts dans notre immense province exige, on le sait, une connaissance parfaite des besoins de chaque région, une attention de tous les instants et, ce qui n'est pas moins important, la collaboration du grand public avec le ministre des Terres et Forêts et ceux qui sont directement associés à son œuvre. Tous, jeunes et vieux, peuvent aider au Service de la Protection à atteindre le but qu'il poursuit. Les jeunes surtout doivent bien se pénétrer de l'idée que leur concours est utile et très sollicité. Aussi le Service de la Protection n'épargne-t-il rien pour assurer la diffusion de l'instruction forestière chez les jeunes, à l'école même.

Aux toutes premières pages du rapport préparé par M. Kieffer, nous lisons ce paragraphe :

"Depuis la création du Service de Protection et suivant en cela les directives de l'honorable Ministre des Terres et Forêts, nous pouvons nous rendre le témoignage d'avoir toujours encouragé les campagnes d'éducation forestière. Non content d'envoyer des conférenciers instruire les enfants de "l'école du rang", nous avons voulu poser devant eux et celles qui, à brève échéance, travailleront à la formation intellectuelle et morale des enfants : aux élèves des Ecoles normales, nous avons voulu, dis-je, poser devant eux le problème économique de la conservation de nos ressources naturelles. Nous les avons adjurés et adjurons de travailler à créer et à développer, au sein des jeunes générations, un véritable esprit civique."

Cette campagne, nous n'en doutons pas, a déjà produit de merveilleux résultats et continuera d'avoir les plus heureuses conséquences. Faire aimer la forêt aux jeunes, les induire à la respecter toujours et partout, voilà une belle besogne, un point de première nécessité.

Le rapport annuel mentionne, en outre, que des conférences nombreuses ont été faites au cours de l'année écoulée sur la protection forestière et qu'elles ont eu d'heureux résultats. Il note également que le personnel du Service a été augmenté et que le matériel employé pour la protection des régions boisées a été graduellement amélioré. Bref, ce rapport est des plus intéressants, et témoigne en faveur de tous ceux qui, de près ou de loin, collaborent avec le ministère dans l'œuvre éminemment utile de la protection des richesses forestières de cette province.

Victoriaville

— Le Dr J.-P.-H. Massicotte a été appelé auprès d'un malade à Dossquet, la semaine dernière.

— Le Rév. Père Gayer, des PP. du St-Sacrement, le Dr Alph. Melançon et son fils, le notaire Oscar Hébert, tous de Montréal, étaient en visite, la semaine dernière, chez le Dr et Mme J.-P.-H. Massicotte.

— Le Dr Massicotte et sa famille sont allés, dimanche, à Saint-Jean Deschaillons, visiter Sœur St Emmanuel, sœur du Docteur.

— M. et Mme Joseph Poliquin ont eu le plaisir de recevoir la visite de leur fille Anna, Sœur Madeleine de St Joseph, des SS. de l'Assomption de Nicolet; elle était accompagnée de Sœur Catherine d'Alexandrie, (Alphonse Blanchette, de Princeville). A cette occasion plusieurs parents se sont réunis chez M. Poliquin pour un dîner.

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA DE FLETCAP

L'ASSURANCE
est votre meilleure protection

Auguste Bourbeau
ASSUREUR
Assurances de toutes sortes
Règlement des réclamations avec une libéralité qui n'a jamais été surpassée.

84 rue Notre-Dame VICTORIAVILLE
Téléphone 157

FONDEE EN 1866

L'Imprimerie d'Arthabaska Inc.

PROPRIÉTAIRE DE LA

LIBRAIRIE de "L'UNION"

—ooo ARTHABASKA ooo—

Cadres, Moulures,
Miroirs, Vitres,
Etc. Etc.

SPECIALITÉ :

Cadres faits sur commande au plus bas prix du marché.

LA PLUS GRANDE VARIÉTÉ DE MOULURES A CADRES...

Demandez nos prix pour
VITRES ET IMAGES DE TOUTES GRANDEURS
GROS ET DETAIL

ARTHABASKA. P. Q.

A VIS

VENTE OU ECHANGE

En plus de l'assurance générale que je fais depuis longtemps, il me fait plaisir d'annoncer au public que je m'occuperai à l'avenir de Ventes et Echanges, soit Maisons, Terres, Terrains, etc.

J'ai actuellement des propriétés à offrir à prix modérés et conditions faciles, et je prendrai en vente vos propriétés à des conditions avantageuses et faciles.

Pour plus d'Informations et de détails, veuillez vous adresser à mon bureau,
No. 100 EDIFICE TOURIGNY

EDDIE POTHIER
AGENT D'IMMEUBLES

TÉL. LOCAL VICTORIAVILLE, P. Q.

6 mars-6 m

ONDULATION PERMANENTE

Mlle Claire Bergeron annonce à sa clientèle que Blanchard et Cie, de Sherbrooke, spécialiste en Ondulation Permanente, seront à Victoriaville

Satisfaction garantie
Adressez-vous chez
Mlle ROUX,
Modiste de chapeaux,
220 Rue Notre-Dame Victoriaville
Edifice Poitras—Tél. Local
17 juil. 2 m.

—Vient de paraître : "AU PAYS DU SOLEIL", par Anita Belleau. Récit d'un voyage à Cuba. L'auteur décrit les traits caractéristiques, les mœurs et coutumes du peuple cubain. Une idylle se déroule dans la pittoresque ville de La Havane, au milieu des splendides décors de la nature tropicale.

En vente à la Librairie de "L'Union des Cantons de l'Est", Arthabaska, et à la librairie St-Jean, de Victoriaville. Prix \$1.00.

DYNAMITE A VENDRE

M. Albert Beauchesne, marchand, d'Arthabaska, annonce au public qu'il vient de prendre l'agence pour la vente de la dynamite capsule, fusée, etc. Ceux qui en auraient besoin n'ont qu'à s'adresser au magasin de M. Beauchesne.

31 juil. j.n.o.

Ceux qui désiraient faire encadrer des images de première communion et autres images pourront s'adresser à ce bureau. Nous avons en magasin un très bel assortiment de bois et de cadres, de toutes sortes, à bon marché.

Venez visiter notre Librairie. Vous serez les bienvenus et vous aurez une idée de ce que nous avons en magasin.